

N° 106 - DIMANCHE 9 MAI 1943

TOUS LES PROGRAMMES RADIOPHONIQUES

Les Ondes



3fr



FRED HEBERT

PHOTO HARCOURT.

si le Martin pêcheur avait
gagné à la
LOTERIE NATIONALE
il aurait acheté...



... une ligne!

N°22

TOUS LES
OUVRAGES
DES MEILLEURS
AUTEURS DE
RADIO

Sont toujours en stock au

**COMPTOIR M. B.
RADIOPHONIQUE**
160, RUE MONTMARTRE - PARIS (2)
Contre UN FRANC en TIMBRE, vous recevrez la liste
de tous les ouvrages, ainsi que la liste de tous
les auteurs VACIO disponibles.

VOTRE AVENIR EST DANS L'ÉLECTRICITÉ

Cours le
JOUR le SOIR

Cours par
CORRESPONDANCE

ÉCOLE CENTRALE DE T-S-F

12 rue de la Lune PARIS 2^e

Telephone Central 78-87

Annexe : 8, Rue Porte de France - VICHY (Allier)

Ecrivez-nous, vous recevrez gracieusement
le "GUIDE DES CARRIÈRES"

Stérilisez l'eau de boisson
les fruits, les légumes, par l'iode naissant
Pour l'eau : un comprimé VIVIODE par
litre. Pour stériliser fruits, salades et lé-
gumes, les laver avec une solution d'un
comprimé par quart de litre d'eau.

VIVIODE

Ttes pharmacies. Laborat. SALVOXYL
Rochecorbon (I.-et-L.) Visa n° 1082 P. 262

CORS Exiger FEUILLE DE SAULE
Eplâtre Ttes Phies 6,40
Protège, Calme la douleur, Dissout le
germe. Laborat. GILBERT, 35, rue
Cl. Bernard, Paris. Visa n° 179 P. 668

FINIES les DOULEURS
avec **FINIDOL**
l'antirhumatismal moderne

Ttes pharmacies. Laboratoires SALVOXYL
ROCHECORBON, (I.-et-L.) Visa 1082 P. 793

en
vous abonnant
aux

Ondes

- Vous recevrez régulièrement votre journal
- Vous réaliserez une économie de 10 %
- Vous bénéficierez d'avantages divers (invitations aux galas de Radio-Paris, etc.)

6 mois (26 numéros) 70 fr.
1 an (52 numéros) 130 fr.

"LES ONDES", 55, Champs-Élysées - PARIS
C. C. P. 147.805 PARIS

LES CAUSERIES DU D^r FRIEDRICH
Journaliste allemand

Paraissent tous les jeudis PRIX AU NUMÉRO : 1 fr.
Vente exclusive dans nos bureaux : 55, Champs-Élysées - Paris

PRIX DE L'ABONNEMENT { 52 numéros (1 an) 40 fr.
26 numéros (6 mois) 25 fr.

Tél. BALzac 26-70 - 55, CHAMPS-ÉLYSÉES - C. Ch. p. 147.805

**DIRECTION,
ADMINISTRATION,
RÉDACTION**

55, Avenue des Champs-Élysées
Téléphone : BAL. 26-70

PUBLICITÉ : S. N. P.
11, Boulev. des Italiens, PARIS
Tél. : RIC. 67-90

PRIX DES ABONNEMENTS
6 mois, 70 fr. ; Un an, 130 fr.

Adressez votre abonnement :
55, Avenue des Champs-Élysées
PARIS-8^e

Compte Chèque Postal 147.805 Paris

Reproduction des textes, dessins
et programmes formellement
interdite. Tous droits d'adaptation
réservés. Les manuscrits insérés
ou non ne sont pas rendus.

NOTRE RELIURE

VOUS PERMETTRA DE
CONSERVER EN BON
ÉTAT ET A PEU DE
FRAIS VOTRE COLLEC-
TION DES ONDES.

Chaque reliure cartonnée, façon
cuir, contient 26 numéros.

La reliure : **50 francs**

Adressez votre commande
aux **ÉDITIONS LE PONT**,
55, Av. des Champs-Élysées,
PARIS

Compte Chèque Postal Paris 147-805

Chaque Vendredi

ne manquez
pas d'acheter

CINÉ-MONDIAL

le grand hebdomadaire
du Cinéma

BULLETIN D'ABONNEMENT

Je soussigné.....

demeurant :

à

Dép^t

déclare souscrire un abonnement

de

à "Les Ondes" au prix de

à dater du

Date :

Signature :

TARIF DES ABONNEMENTS

France et colonies : { 6 MOIS : 70 fr.
1 AN : 130 fr.

Tous les changements d'adresse
doivent être accompagnés d'une
bande d'abonnement et de 2
francs en timbres.

A découper et à adresser accom-
pagné de son montant (mandat,
chèque postal ou chèque) à :

LES ONDES, Serv. des Abts
55, Ch.-Élysées, Paris-8^e
C. C. postal 147.805, Paris.

LA MUSIQUE FRANÇAISE APRÈS DEBUSSY



Les livres sur la musique et sur les musiciens vont se multipliant. Il n'en est point de plus intéressant que celui que vient d'écrire M. Paul Landormy sur *La musique française après Debussy* (1).

Les mélomanes, les musiciens professionnels et les amateurs d'anecdotes y trouveront leur compte. M. Landormy nous donne des analyses très pertinentes, techniques sans être abstraites, des grands courants musicaux qui s'enchevêtrent, dans notre pays, depuis 1918. Et comme il a été le condisciple, l'ami d'un grand nombre de compositeurs contemporains, chacune des nombreuses biographies qu'il nous offre est riche de « choses vues » et devient un croquis d'une vie extraordinaire.

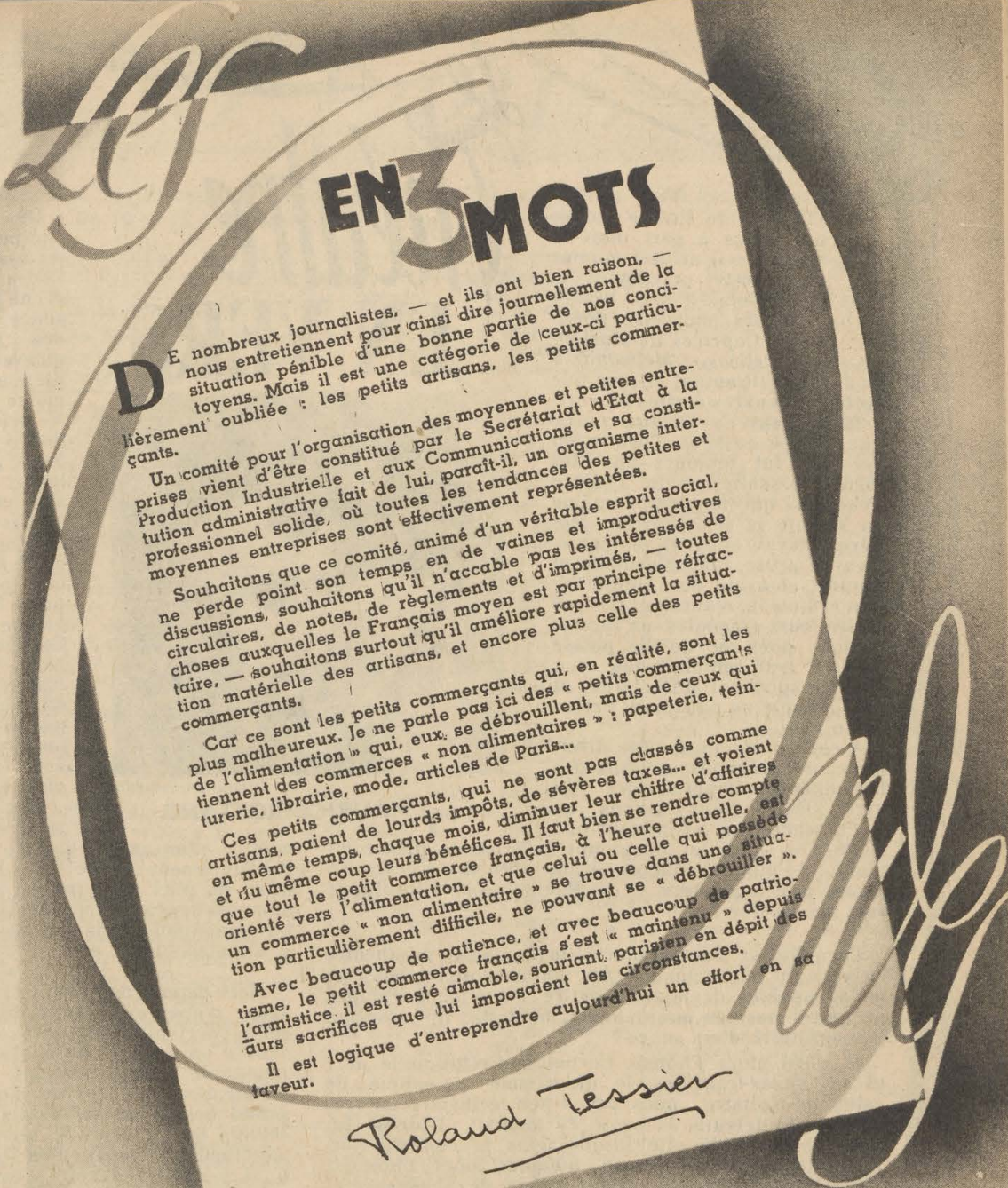
Si le mot n'était pas galvaudé, on pourrait appeler cette étude copieuse une « philosophie de la musique moderne ». Mais philosophie sans abstraction redondante, écrite dans une langue alerte... et qui est pourtant l'œuvre d'un véritable philosophe.

La culture de M. Landormy est, en effet, d'une extraordinaire étendue. Il fit d'abord ses études de philosophie, puis se voua à la musique et entreprit de sérieuses études de chant. Il bifurqua ensuite sur les lettres, et c'est après ce copieux bagage intellectuel qu'il passa l'agrégation de philosophie. Il étudia alors quelques-uns des grands penseurs pour revenir à ses premières amours : la Musique.

Des mélodies, une histoire de la musique, et enfin un laboratoire d'acoustique accaparèrent sa curiosité esthétique toujours en éveil. Il n'en publia pas moins trois biographies : celles de Bizet, de Brahms et de Schubert.

Pierre Mariel.

(1) N. R. F. éd.



EN 3 MOTS

DE nombreux journalistes, — et ils ont bien raison, — nous entretiennent pour ainsi dire journellement de la situation pénible d'une bonne partie de nos concitoyens. Mais il est une catégorie de ceux-ci particulièrement oubliée : les petits artisans, les petits commerçants.

Un comité pour l'organisation des moyennes et petites entreprises vient d'être constitué par le Secrétariat d'Etat à la Production Industrielle et aux Communications et sa constitution administrative fait de lui, paraît-il, un organisme interprofessionnel solide, où toutes les tendances des petites et moyennes entreprises sont effectivement représentées.

Souhaitons que ce comité, animé d'un véritable esprit social, ne perde point son temps en de vaines et improductives discussions, souhaitons qu'il n'accable pas les intéressés de circulaires, de notes, de règlements et d'imprimés, — toutes choses auxquelles le Français moyen est par principe réfractaire, — souhaitons surtout qu'il améliore rapidement la situation matérielle des artisans, et encore plus celle des petits commerçants.

Car ce sont les petits commerçants qui, en réalité, sont les plus malheureux. Je ne parle pas ici des « petits commerçants de l'alimentation » qui, eux, se débrouillent, mais de ceux qui tiennent des commerces « non alimentaires » : papeterie, teinturerie, librairie, mode, articles de Paris...

Ces petits commerçants, qui ne sont pas classés comme artisans, paient de lourds impôts, de sévères taxes... et voient en même temps, chaque mois, diminuer leur chiffre d'affaires et du même coup leurs bénéfices. Il faut bien se rendre compte que tout le petit commerce français, à l'heure actuelle, est orienté vers l'alimentation, et que celui ou celle qui possède un commerce « non alimentaire » se trouve dans une situation particulièrement difficile, ne pouvant se « débrouiller ».

Avec beaucoup de patience, et avec beaucoup de patriotisme, le petit commerce français s'est « maintenu » depuis l'armistice il est resté aimable, souriant, parisien en dépit des durs sacrifices que lui imposaient les circonstances. Il est logique d'entreprendre aujourd'hui un effort en sa faveur.

Roland Tessier



ARLÉSIENNE

LE THÉÂTRE AVEUGLE

E dimanche 9 mai, à 16 h. 20, Radio-Paris émettra *L'Arlésienne*, drame lyrique d'Alphonse Daudet et dont la musique de scène est de Georges Bizet.

Cette œuvre est plus appréciée du point de vue musical que du point de vue dramatique. Elle a été mise au théâtre par Alphonse Daudet et tirée d'une nouvelle qu'il avait écrite. Elle narre une triste histoire d'amour malheureux et dépeint aussi le désespoir d'une mère dont les soins moraux sont impuissants à guérir la blessure à laquelle le cœur de son fils ne pourra résister.

Elle est dramatiquement émouvante et groupe plusieurs de ces personnages que Daudet savait si bien camper, tels que Rose Mamaï, pauvre mère torturée par la crainte de perdre son beau Frédéric, victime de la duplicité de cette Arlésienne, dont on parlera tant et qu'on ne verra pas. L'incrédulité sceptique du patron Marc subira une dure défaite, tandis que Balthazar, le vieux berger, prédira le dénouement fatal d'un drame qu'il est, lui aussi, impuissant à conjurer. Car on peut mourir d'amour.

L'œuvre de Daudet n'eût peut-être pas atteint sa grande célébrité, lorsqu'elle fut créée en 1872, si elle n'avait pas été accompagnée par une partition de son ami Georges Bizet, d'une facture remarquable, pleine de grâce, d'émotion et de fraîcheur. Elle fut donnée aussi souvent à la scène que dans des concerts.

Lors de sa première audition, l'œuvre de Bizet conquiert son public qui, déjà, connaissait de lui les *Pêcheurs de perles*, créés en 1863. Mais *L'Arlésienne* fut sa consécration. Pauvre Bizet, quelle grande déception allait suivre, trois ans après, lors de la création de *Carmen* qui, à sa première représentation, tomba complètement à plat. Les auditeurs n'avaient pas compris. Ils devaient se ressaisir, et l'on sait quelle fut la carrière d'une œuvre considérée comme un des plus brillants opéras-comiques français. La chute de *Carmen* porta un coup fatal à Bizet, qui n'y survécut pas.

L'œuvre d'Alphonse Daudet et Georges Bizet, interprétée par Germaine Dermo (Rose Mamaï), Julien Bertheau (Frédéric), Georges Cahuzac, Annie Toinon, etc., présentera deux innovations : tous les personnages auront l'accent provençal et le rôle de « L'Innocent » sera tenu par un artiste homme, le petit René Renot, et non par un travesti.

La mise en ondes sera assurée par André Alléhaut et Marcel Sicard.

La partition de Georges Bizet sera exécutée par le Grand Orchestre de Radio-Paris, sous la direction de Pierre Tellier.

Jacques Miral.

Le Théâtre EN VERS

LE Théâtre de Poésie occupe une place à part dans le théâtre : il en est comme une forme privilégiée et sans doute n'a-t-il pas besoin d'être en vers pour être poétique; « *Les Caprices de Marianne* » et « *Pelléas et Mélisande* » en font partie autant et plus que certaines œuvres écrites en vers.

Mais, dans ce Théâtre poétique, il y a aussi le Théâtre en vers qui fut toujours une des formes essentielles du Théâtre Français, qui longtemps même en semble la seule forme. Molière écrivait souvent ses comédies en prose, mais Corneille et Racine, et avant eux Montchrétien et Rotrou, n'auraient pas osé écrire leurs tragédies en prose, quelque poétique qu'elle puisse être; il leur semblait que ceux qui s'inspiraient d'Euripide et de Sophocle ne pouvaient écrire qu'en vers.

A cette décision, à cette discipline, nous devons certains des monuments impérissables du XVII^e siècle. Nous devons un « *Polyeucte* » et avant tout une « *Phèdre* ». En lui imaginant la prose la plus racinienne du monde, conçoit-on une « *Phèdre* » écrite en prose, une « *Phèdre* » de Racine sans l'inimitable vers de Racine ?...

Corneille et Racine morts, le flambeau du théâtre en vers fut maintenu par des mains moins éclatantes, mais capables de le transmettre : à chaque époque, ne faut-il pas ces mainteneurs, modestes qui assurent la continuité d'un genre ?

Il y eut alors Thomas Corneille, Crébillon le père et ses super-tragédies, le didactisme prosaïque de celles de Voltaire; mais peu à peu le théâtre en vers perdait du terrain, la prose en gagnait. Diderot lui donnait droit de cité jusque dans la comédie larmoyante. A peine peut-on nommer alors l'honnête Ducis qui donna, des chefs-d'œuvre de Shakespeare, d'étranges versions versifiées, Marie-Joseph Chénier, dont les tragédies néo-classiques s'avivaient d'allusions politiques. Alors, faute de poètes, il fallut attendre le romantisme pour que le théâtre en vers rayonnât de nouveau.

La muse de Casimir Delavigne, raisonnable et somme toute pas aussi entièrement négligeable que l'on pense, eut alors quelque succès. Les drames de Hugo, qui forment tout de même la partie la plus périssable de son œuvre, furent sauvés par un verbe extraordinaire, qui se fit drame pour la circonstance. Et « *Hernani* » fut, à tort ou à raison, une grande date du théâtre en vers.

Le génie de Lamartine est ailleurs que dans « *Toussaint Louverture* », celui de Vigny rayonne dans « *Chatterton* », qui est en prose; dans l'incomparable théâtre de Musset, il y a relativement peu d'œuvres en vers, si on excepte l'enchantement d'« *A quoi rêvent les jeunes filles* », le poème byronien de « *La Coupe et les Lèvres* », l'étonnant dialogue des « *Marrons du Feu* », mais il ne tenait qu'à Musset, s'il l'avait voulu et s'il avait vécu, de nous donner des chefs-d'œuvre en vers.



(Photo personnelle.)

par MAURICE ROSTAND

Dès lors une nouvelle obscurité pèse sur le théâtre en vers, les essais de Louis Bouilhet, de Ponsard, ne sont qu'honorables et ne font que maintenir un genre sans le glorifier; il faudra attendre Banville pour qu'avec ses défauts et ses qualités un poète dramatique s'exprime en vers. « *Esope* », « *Deïdémie* », « *Diane au Bois* » méritent un souvenir. Nous nous rapprochons des temps modernes. Le Théâtre en vers vit toujours. Verlaine écrit « *Les Uns et les Autres* » et rêve un drame important sur « *Le Dauphin* » dont ne subsistent que des fragments. Samain nous laisse l'adorable « *Polyphème* »; des grands drames de Coppée, il reste surtout le gracieux « *Passant* ». Il faudra, malgré quelques autres noms, attendre Edmond Rostand pour que le Théâtre en vers retrouve une période d'un souverain éclat : « *Cyrano* »... « *L'Aiglon* »... « *Chantecler* »...

Dès lors, le Théâtre en vers semble éteint. On en parle comme d'un genre disparu : les poètes eux-mêmes l'abandonnent et ce que le théâtre en vers nous offre de plus poétique est souvent en prose. Il faut nommer cependant François Porché, dont la tentative fut personnelle. Puis moi-même, j'écrivis « *La Gloire* », « *Napoléon IV* », etc.

Mais depuis des années la scène française, de nouveau, n'apercevait plus de drame en vers. Aucun jeune écrivain n'eût osé s'y risquer. Ma dernière œuvre en vers, « *Europe* », date de 1936. Si le vers résonnait encore sur des scènes subventionnées, c'était dans des reprises d'œuvres anciennes. Dans ce grand besoin de se ressaisir qui suivit juin 1940, il sembla que chacun se serrait autour de ses valeurs spirituelles, y tenait plus fortement. Il semblait alors qu'il y eût un devoir à ranimer un genre essentiel, celui qui a donné à la France ses plus grands chefs-d'œuvre. C'est dans cette atmosphère que j'écrivis « *Souvenez-vous, Madame* » que l'Odéon vient de représenter avec un accueil qui m'a ému; au même moment, Jean Cocteau écrivait en vers son « *Renaud et Armide* » que la Comédie-Française a donné ces jours-ci. Dans des heures graves, le poète cherche à donner ce qui lui semble le plus haut. De telles tentatives ont leur sens et leur importance : elles sont comme les soubresauts d'une Muse qui refuse de mourir. Tant que des poètes resteront en France qui croiront au Théâtre en vers et assureront sa continuité, nous pourrons garder de l'espoir : notre constance nous permettra d'attendre le poète qui ajoutera un véritable chef-d'œuvre à notre lignée immortelle et dont nous aurons permis la venue. En effet, même aux époques où la Poésie n'est pas triomphante, il est utile que de modestes veilleurs en conservent l'habitude et protègent l'astre merveilleux qui brusquement peut dégager de si grands rayons !

Maurice Rostand



RADIO-PARIS



De 7 h. à 9 h. 15 et de 11 h. 30 à 19 h. 15 : 219 m. 6 (1366 kcs), 247 m. 3 (1213 kcs), 274 m. (1095 kcs), 321 m. 8 (959 kcs).
De 19 h. 15 à 2 h. du matin : 312 m. 8 (959 kcs).

DIMANCHE 9 MAI

8 h. Un quart d'heure de culture physique, avec André Guichot.

8 h. 15 Ce disque est pour vous, une présentation de Geneviève Maquet.

9 h. Le Radio-Journal de Paris.

9 h. 15 Passons un quart d'heure avec Franz Liszt.

Rhapsodie espagnole, Trémolo. Thema con variazioni, par Claudio Arrau.

9 h. 30 La Rose des Vents.

9 h. 45 Quelques mélodies avec Erna Sack.

Voca, cova - Fjorton ar tror jag visst att jag va - Je voudrais être un papillon (d'Albert-Rasow). - Le pinson parlait à la grive (d'Albert - Cornélius). - Ciribiribin (Pestalozza - Beckmann). - Funiculi Funicula (Denza).

10 h. Transmission de la messe dominicale.

11 h. « Aux sources des opéras », par Gérard Devriès.

11 h. 30 Les Maîtres de la Musique : « Mozart », avec le trio de France
Présentation d'Horace Novel.
Trio en sol majeur : Allegro, Andante, Allegretto.

12 h. Raymond Legrand et son orchestre, avec Annette Lajon. André Claveau, Lina Tosti. Présentation Léo Champion. Conservatoire international de jazz (Warlop), Quand une dame et un monsieur (Scotto), par l'orch. - Il m'avait promis (Delannay), Compagnons dormez-vous (Tézé), par Annette Lajon. - Verlaine (Trenet), Elle et lui (Combelle), par l'orch. - Aucune importance (Gody). Je cherche une guinguette (Gasté), Tout en flânant (Siniavine), par André Claveau. - Sur le chemin (Tosti), Une au-

bade (Gasté), par Lina Tosti. - L'hôtel des trois canards (Gheslem), Les chemins de France (Bourlayre), par l'orch.

13 h. Le Radio-Journal de Paris.

13 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

13 h. 20 Le Dr. Friedrich, journaliste allemand, vous parle.

13 h. 35 À travers les nouveautés,

Dans le vieux chemin (Claret-Gramon-Julien), par Jean Clément. - La Morena (Vaissade-Chanty), par Rose Avril. - Les mots sont des mirages (Vale-Lagarde), par Jean Clément. - Adieu, cashbah (Vaissade-Gramon-Chanty), par Rose Avril. - Rien du tout (Lafarge-Llenas), par André Claveau. - La robe s'envole (Lafarge - Llenas), par Jacqueline Moreau. - Viens m'a dit le vent (Lanjean-Richépin), Vole, cavalier fidèle (Siegel-Poterat), par André Dassary.

14 h. Le Radio-Journal de Paris.

14 h. 15 M. et Mme Georges de Lausnay.

Suite (L. Aubert). - El vito (M. Infante).

14 h. 30 Jardin d'enfants :

La charade, une présentation de Tante Simone.

14 h. 45 Le Radio-Journal de Paris.

15 h. Finale interzones nord contre sud de la Coupe de Football.

depuis le Stade de Colombes, un reportage de Marcel de Laborderie.

16 h. 45 « L'Arlésienne », drame en cinq tableaux d'Alphonse Daudet.

Musique de Georges Bizet, interprété par

Germaine Dermoz, Annie Toinon, Andrée Guéry, Jane Maguenat, Delmont, Julien Bertheau, Georges Cahuzac, le petit René Renot, Jacques

Eyser, Marcel Sicard, Paul Enteric, Dartiol et Jean Christian, avec la Chorale Emile Passani et le Grand Orchestre de Radio-Paris, sous la direction de Pierre Tellier.
Réalisation d'André Alléhaut.

19 h. 15 La vie parisienne.

19 h. 30 Le Nippon.

émission consacrée au Japon et à la vie orientale.

19 h. 45 Raymond Verney et son ensemble tzigane.

Quand le printemps vient (P. Kreuder). La chauve-souris (J. Strauss). - Souvenir des mauvais jours (Alfaro). - En badinant (d'Ambrosio). - A la viennoise (G. Leoni). - Chanson bohème (Gallini).

20 h. Le Radio-Journal de Paris.

20 h. 15 Le sport.

20 h. 25 Soirée théâtrale :

« Chotard et Cie », comédie en trois actes de Roger Ferdinand, interprétée par

André Brunot, François Périer, Robert Le Vigan, Jacques Ferréol, Max de Guy, Roland Milès, Paul Demange, Louise Sylvie, Jacqueline Porel, Clary-Montal.
Réalisation de Philippe Richard.

22 h. Le Radio-Journal de Paris.

22 h. 15 Résultats sportifs.

22 h. 20 L'Orchestre du Normandie, sous la direction de Jacques Météhen.

Les élégants (Donaldson). - Fermez la porte (Louiguy). - Si loin de toi (P. Kreuder). - La fausse maîtresse, extraits du film (M. Yvain). - Les trois bateaux du rêve (A. Siniavine).

- Premier rendez-vous (R. Sylviano). - Tu pourrais être au bout du monde (G. Lafarge).

- Pot-pourri sur les succès de Borel-Clerc : Tu verras Montmartre, Pour t'écrire que je t'aime, Ah, si vous connaissiez ma poule, La poupée et le pantin, Une femme qui passe, Vous n'êtes pas venu dimanche, Un amour comme le nôtre, La marche de Ménilmontant.

- Fantaisie sur quelques pasodobles : Espana Cani (Marquière), Sombrero et mantille (Vaissade), El relicario (Padilla), Voyage solitaire (Plante-Jacquin), Poivrier (A. Bor-

chard).

23 h. Souvenirs : « Une nuit avec Moréas en 1906 », par Gabriel Boissy.

23 h. 15 Renée Chemet et Jean Hubeau.

Sonate en la majeur : Andante,

Allegro assai, Andante un poco, Presto (J.-S. Bach).

23 h. 30 Tamara Obolenska. Souhait d'une jeune fille (Chopin-Liszt). Rhapsodie n° 13 (Liszt).

23 h. 45 Marcelle Faye.

Au piano : Marg. A.-Chastel. Poème d'un jour : Rencontre. Adieu, Toujours (G. Fauré). - Mandoline (Fauré). - Soir (Fauré). - Prière (Fauré).

24 h. Le Radio-Journal de Paris.

0 h. 15 Grand concert de nuit.

Invitation à la valse (Weber), par un orch. symph. - Carnaval de Vienne (Schumann), par

Yves Nat. - Lucie de Lammermoor : « Scène de la folie » (Donizetti), par Toti dal Monte.

Portrait de compositeur (Liszt), par Willi Stech. - Rêve d'amour (Liszt-Hennevé), Medje (Gounod - Barbier), par Georges

Thill. - Pizzicato Polka (Strauss), Perpetuum mobile (Joh. Strauss), par un orch.

symp. - Margot : « A sa guitare » (Poulenc - Ronsard), « Printemps » (Auric-Ronsard), par Yvonne Printemps. - Conte (Komzak), Chuchotement de bal (Meyer - Helmund), par

Hans Bund et son orch. - A Santa Luna (Durand-Rodor), Maria (Lucchesi-Féline), par

Robert Ripa. - Bal chez Zieherer, pot-pourri de valse, par

Hans Bund et son orch. - Véronique : « Duo de l'escarpollette » (Messager), par Char-

pin et Brancato. - Mon cœur te dira (Bixio-Erlange), Quand tu me reviendras (Evans-Frizza), par

Lyane Mairève. - En marchant (M. Ramos), Tu m'apprendras (P. Muray), Comme une chanson (J. Tranchant), par

Michel Ramos.

2 h. Fin d'émission.

LUNDI 10 MAI

7 h. Le Radio-Journal de Paris.

7 h. 15 Un quart d'heure de culture physique, avec André Guichot.

7 h. 30 Concert matinal.

Le chant du désert, sélection (Romberg), par un orch. symph. - Rose-Marie, sélection (Friml), par Herman Finck et son orch. - L'Auberge du Cheval Blanc (Stolz-Benatzky-Dorin), avec André Goavec, Rose Cardey et Reverelly. - Voyage à travers les opérettes (Robrecht), par Hans Bund et son

orch.

8 h. Le Radio-Journal de Paris.

8 h. 15 Concert léger.

Jeux joyeux (A. Vossen), Jeux de cercle (K. Engel), par Albert Vossen et son orch. - Ça sent si bon la France (Louiguy), Viens demain (Louiguy), Notre

LES FIANÇAILLES DE GABRIEL FAURÉ



Le « Poème d'un jour » (1) de Gabriel Fauré fut créé, le 29 janvier 1881, à la Société Nationale par le ténor Mazalbert. A cette époque, Fauré, — qui avait vingt-six ans, — n'était guère connu du grand public. Mais il avait déjà mérité l'estime des grands musiciens comme Lalo, César Franck, Vincent d'Indy.

Gabriel Fauré était alors sous le coup d'une grosse déception sentimentale. Ses fiançailles avec Marianne Viardot, fille de la célèbre cantatrice Pauline Viardot, venaient d'être rompues.

Il se maria d'ailleurs quelques mois plus tard avec Marie Frémiet, fille du grand sculpteur (l'auteur de la Jeanne d'Arc de la place des pyramides). La future Madame Fauré était elle-même une artiste de talent : elle peignait des éventails.

P. M.

(1) Marcelle Faye, le 9 mai 1943, à 23 h. 45.

13 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

13 h. 20 Raymond Legrand et son orchestre.

Présentation de Max Elloy : Joie (Lopez). - Nini (Lopez). - Simoun (R. Legrand). - Marie-Madeleine (Lopez). - Doux flirt (C. Sauvage). - Le secret de mon cœur (C. Sauvage). - Points (Scott). - Les succès de Marika Rokk (divers). - Héla (Molinetti). - Ciribiribin (Pestalozza).

14 h. Le Radio-Journal de Paris.

14 h. 15 Le Fermier à l'écoute : Causerie : « Traite et conservation du lait », et un reportage agricole.

14 h. 30 La clef d'or, par Charlotte Lysès, avec Léila ben Sedira et Régina Patorni-Casadesus.

Rondo et gigue, par R. Patorni-Casadesus. - Les Indes galantes : « Air de Fatime », par Léila ben Sedira et clavecin. - Deux menuets, Rigaudon de Dardanus, par R. Patorni-Casadesus. - Les rossignols amoureux, par L. ben Sedira et clavecin. - La joyeuse, par R. Patorni-Casadesus. - Air tendre de la cantate : Diane et Acéon », par Léila ben Sedira et clavecin.

15 h. Le Radio-Journal de Paris.

15 h. 15 Les belles pages symphoniques.

Symphonie espagnole pour violon et orchestre (E. Lalo), par Lola Bobesco et l'orch. des Concerts Lamoureux. - Le Roi malgré lui : « Fête polonaise » (E. Chabrier), par l'orch. de l'Opéra National de Berlin, dir. Alois Mélihar. - Bourrée fantasque (E. Chabrier), Marche joyeuse (E. Chabrier), par l'Orch. de l'Assoc. des Concerts Lamoureux.

16 h. « Le bonnet de Mimi Pinson » :

La bourse de Sens, une réalisation de Françoise Laudès.

16 h. 15 Des airs, des chansons.

17 h. La France coloniale : « L'art khmer ». Musique cambodgienne.

17 h. 15 Quatuor Alfred Loewenguth :

Quatuor : Calme, Rythmique, Funèbre, Populaire (M. Delannoy).

17 h. 45 Lina Margy et son ensemble.

J'ai fermé les volets (L. Gasté) - Lettres d'amour (Delannay). - Notre - Dame des amours (Alexander). Y a plus d'un chemin (J. Tranchant). - Je te dirai (Garrouste).

18 h. Le coffre aux souvenirs, une présentation de Pierre Hiégl.

18 h. 30 Les actualités.

18 h. 45 André Pactat.

Au piano : Marthe Pellas-Lenom. - Quatre poèmes : L'ange, Rêve, Douleur, Dans la serre (R. Wagner).

19 h. « Les Juifs contre la France ».

19 h. 15 Ricardo, Bravo et Goody.

Tipitipitin (M. Grever). - El boyero (Flores). - Tabou (Le-

cuona). - Chacaresita (Fuentes).

19 h. 30 La Rose des Vents.

19 h. 45 La minute du travail.

19 h. 50 Rythme.

Rythme 39, Rythme mineur, Rythme 42, Rythme 41, Swing 41, Swing 42 (D. Reinhardt), par Yvonne Blanc.

20 h. Le Radio-Journal de Paris.

20 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

20 h. 20 Le Grand Orchestre de Radio-Paris, sous la direction de Gerhardt Maasz. Ouverture tragique, op. 81 (Brahms). - Symphonie en sol mineur K. V. 550 : Allegro, Andante, Menuet, Allegro (Mozart).

21 h. « La Chimère à trois têtes »,

roman radiophonique de Claude Dhérelle.

21 h. 15 Le Grand Orchestre de Radio-Paris.

(suite). - Symphonie n° 6 en do, op. 31 : Moderato, Adagio, Vivace (K. Atterberg). - Pastorale et fugue (G. Maasz).

22 h. Le Radio-Journal de Paris.

22 h. 15 Poètes et musiciens, une émission de Luc Bériumont, réalisée par Pierre Hiégl.

23 h. « Gongora et le cultisme »,

par Marie-Madeleine Machet.

23 h. 15 Lucien Lavaillette et Pauline Aubert.

Suite et fin de l'audition intégrale des sept sonates pour flûte et clavecin de J.-S. Bach. - 7^e Sonate en sol mineur.

23 h. 30 Quintette instrumental Pierre Jamet.

Pièces en concert pour flûte, violoncelle et harpe (J.-P. Rameau). - En regardant Watteau, suite en quintette (Béclard d'Harcourt).

24 h. Le Radio-Journal de Paris.

0 h. 15 Au royaume de l'opérette.

La fille de Mme Angot, ouverture (C. Lecocq), par l'orch. symph. de Vienne. - Le jour et la nuit, fantaisie (Lecocq), par un orch. symph. - Le petit duc : « Couplets du départ », « Rondeau de la paysanne » (Lecocq), par L. Dhamarys. - Le cœur et la main : « Couplets du casque » (Lecocq), François les bas bleus : « C'est François les bas-bleus » (Lecocq), par Georges Villiers. - Véronique, fantaisie (Messager), par un orch. symph. - Coups de roulis : « Ce n'est pas la première fois », « En amour, il n'est pas de grade » (Messager), par Robert Burnier. - La Basoche : « A ton amour simple et sincère », « Quand tu connaîtras Colette » (Messager), par Villabella. - La Veuve joyeuse, pot pourri (F. Lehar), par un orch. symph. - Frasquita : « Ne t'aurai-je qu'une fois ? » (F. Lehar), Le pays du sourire : « Toujours sourire » (F. Lehar), par José Janson.

1 h. 15 Musique de danse.

Pampas (O. Berling), par Lutz Templin et son orch. - Indigo, par un orch. swing. - Cuando el corazon (R. Canaro), par l'orch. Campoamor. - Narcisse, par un orch. swing. - Tu bondad (M. Canaro), par l'orch. Campoamor. - Vipère, par le Quintette du Hot-Club de France. - Nite (M. Warlop), par Michel Warlop et son septuor à cordes. - Rumba bleue (Orefiche-Vasquez), par Le-cuona et son orch. cubain. - Swing mineur (Reinhardt-Grappelly), par le quintette du Hot-Club de France. - Sur quatre cordes (M. Warlop), par Michel Warlop et son septuor à cordes. - Cafunga (Orefiche), 2 h. Fin d'émission.

MERCREDI 12 MAI

7 h. Le Radio-Journal de Paris.

7 h. 15 Un quart d'heure de culture physique, avec André Guichot.

7 h. 30 Concert matinal.

A pas de loup (Lopez), par Johnny Uvergolts et son ens. - Rien que toi (Chardon-Louiguy), par Lucienne Dugard. - Vers l'oasis d'amour (Cocheur-Martel), par Jean Sorbier. - En valsant (Monnot-Bataille Henri), par Lucienne Dugard. - Le cœur danse (Nady-Val-François), par Jean Sorbier. - Toi que j'ai tant aimé (Evans-Blaise), par Lyane Mairève. - Tu m'oublieras (Lagarde-Vaysse), par André Pasdoc. - Si le temps passe (Evans-Blaise), par Lyane Mairève. - La maison sans bonheur (Delannay-Thoreau), par André Pasdoc. - Ma carriole (G. Lafarge), par Johnny Uvergolts et son ens.

8 h. Le Radio-Journal de Paris.

8 h. 15 L'Orchestre de Rennes-Bretagne, sous la direction de Maurice Henderick.

Piccolini, ouverture (E. Guiraud). - Invocation à la nuit (G. Charpentier). - Le Koto, fête japonaise (Donneddu). - Frasquita, sélection (F. Lehar). - Adoration (Fillipucci). - Première gavotte bretonne (Bourgault-Ducoudray).

9 h. Le Radio-Journal de Paris.

9 h. 15 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 Jacques Grello.

Au piano : Zimmermann. - Reviens-t'en (Zimmermann). - Tout est compté (G. Mathis). - Réverie (St-Servan).

11 h. 45 Cuisine et restrictions :

La rhubarbe. Conseils et recettes pratiques donnés par Ed. de Pomiane.

12 h. Concert symphonique.

La Moldau, poème symphonique (Smetana), par l'orch. symph. de Berlin, dir. H. v. Karajan. - La belle au bois dormant : Introduction, La Fée Carabosse, Les six fées, La valse, l'adagio de la rose, Le chat botté, Mazurka et Apothéose



HUGUETTE DUFLOS

Phot. Harcourt.

(Tchaïkowsky), Rhapsodie slave op. 45 n° 3 (Dvorak), par un orch. symph. - Carnaval, ouverture (Tchaïkowsky), par l'Orch. Philharm. de Berlin, dir. Hans Schmidt-Isserstedt.

13 h. Le Radio-Journal de Paris.

13 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

13 h. 20 Jean Yatove et son orchestre, et Raymond Verney et son ensemble.

Succès du film « Le chant de l'exilé » : Ma belle étoile, Le vagabond fleuri, Paquita (Bourlayre), par J. Yatove. - Suite en forme de czardas, par R. Verney. - Succès du film : « Aventure du capitaine Sabord » : Le capitaine Sabord (Yatove), par J. Yatove. - Rêve de printemps (Strauss), par R. Verney. - Succès du film « Frédérica » (Trenet), par J. Yatove. - La chanson des violons (Swing), par R. Verney. - Bou bou (Yatove), par J. Yatove.

14 h. Le Radio-Journal de Paris.

14 h. 15 Le Fermier à l'écoute :

Causeries : « Le chanvre », « Binages », et un reportage agricole.

14 h. 30 Irène Eneri.

Danseuses de Delphes (Debussy). - Le vent dans la plaine (Debussy). - Sonatine : Modéré, Mouvement de menuet, Animé (Ravel).

14 h. 45 Vanni Marcoux.

Au piano : Eugène Wagner. - Bilitis (E. Trépard). - Rappelle-toi (G. Rupis). - L'anneau d'argent (Chaminade). - Les soldats qui passent (Schindler).

15 h. Le Radio-Journal de Paris.

15 h. 15 Pot pourri d'opérettes. Véronique, fantaisie (Messager), par un orch. symph. - Au soleil du Mexique, sélection (Mouëzy-Eon-Willemetz), par Elyane Célis et Roine. - Voyage à travers les opérettes de Johann Strauss (arr. L. Schlogel), par un orch. symph. - La veuve joyeuse, sélection (F. Lehar), par B. Lemichel du Roy, Lehard, A. Gaudin, Claudel et Leprin. - Le pays du sourire, pot-pourri (F. Lehar), par un orch. symph.



ANNETTE LAJON
Croquis de Jan Mara.

- 16 h. « C'était une fable », une réalisation de Roland Tessier, interprétée par Héléne Garaud, Marie Laurence, Jacqueline Chanal, Pierre Bayle, Jacque Simonot, Michel Delvet, Renaud Mary et Jean Lanier.
- 16 h. 15 Albert Espagne. à l'orgue Hammond. Un pot pourri sur des succès de Peter Kreuder : Je sens en moi, Sérénade, Musique musicale, Rose-Marie ne m'oublie pas. Je t'aime, Fox-trot de Cora Terry, Quand le printemps vient, Au revoir Johnny.
- 16 h. 30 Ars Rediviva. Concerto pour quatre violons et orchestre (Locatelli). - Grande sonate pour violon et orch. (Haendel). Soliste : Dominique Blot.
- 17 h. La véritable figure de Marie Leczinska, par Lucien Corpechot.
- 17 h. 15 Cette heure est à vous, par André Claveau.
- 18 h. 30 Les actualités.
- 18 h. 45 Mona Laurena. Au piano : Marg. A.-Chastel. La vie antérieure (Duparc). - Le manoir de Rosemonde (Duparc). - En sourdine (Fauré). - Les larmes (Fauré).
- 19 h. La Légion des Volontaires Français contre le bolchevisme vous parle.
- 19 h. 05 L'Orchestre Richard Blareau, présenté par Jacques Dilly et Suzanne Hurm : « Les

compositeurs et auteurs de chansons ».

19 h. 30 Le Dr. Friedrich, journaliste allemand, vous parle.

19 h. 45 La minute du travail.
19 h. 50 Gaston Crunelle. Au piano : Marthe Pellas-Lenom. Nocturne et allegro, scherzando (P. Gaubert). - Vision (E. Chrétien).

20 h. Le Radio-Journal de Paris.
20 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

20 h. 20 « Quarante ans de chansons », Première partie : « Ah! la belle époque », une réalisation d'André Alléhaut, avec

l'Orchestre de Casino de Radio-Paris, sous la direction de Victor Pascal, Jean Lambert, Mad Rainvyl et Gabriel Couret A. Frangesa, Ma Ninette (Christiné), par l'orch. - Marjolaine (Christiné), Papillon (Déroutville), Fleur de blé noir (Bottrel), par Jean Lambert. - Nini peau de chien (Bruant), La mère barbe en jonc (Dihau), L'hirondelle du faubourg (Benéch), par Mad Rainvyl. - Gambillard (Taillefer), Elle a perdu son zigomar (R. Georges), V'là M. Trottin (Deschamps), par Gabriel Couret. - Ma reine (Bucalossi), Ma miette (Diodet), Au r'voir et merci (Jouve), par l'orch.

21 h. Nos prisonniers.
21 h. 15 « Quarante ans de chansons »,

Deuxième partie : « La chanson de notre époque », avec Raymond Legrand et son orchestre. Présentation de Marc Lanjean.

22 h. Le Radio-Journal de Paris.

22 h. 15 L'heure du Cabaret : « L'Européen », Présentation de Jacques Dutal.

23 h. « Le diable », d'après une nouvelle d'Hoffmann, par Madeleine Bariatinsky.

23 h. 15 Charles Panzéra. Au piano : Magdeleine Panzéra-Baillet. Féerie au clair de lune, Chanson de l'adieu, Pour une amie perdue, Funérailles de Fantasio (H. Dutilleux). - Changeons propos, c'est trop chanter

d'amour (Enesco). - Si j'ai du mal, malgré moi je le porte (Enesco).

23 h. 30 L'Orchestre de chambre Maurice Hewitt.

Sinfonietta pour orchestre à cordes (A. Roussel). - Concerto pour violoncelle et orchestre (Saint-Saëns). Pierre Fournier.

24 h. Le Radio-Journal de Paris.

0 h. 15 Concert léger. Rosetta, par Gus Viseur et son orch. - Le chaland qui passe (Bixio-de Badet), par Lys Gauty.

Réginnella (di Lazzaro-Poterat), par le Chanteur sans nom. - J'aime tes grands yeux (Bixio - Tranchant), par Lys Gauty.

Bel ami (Mackeben-Poterat), par le Chanteur sans nom. - Et les anges chantent, par Gus Viseur et son orch. - Courses de haies (E. Henkel), par le Jazz Harmonica Albert Vossen.

Carmencita la gitana (R. Serrano), par Rosita Serrano. - Tous chantent la même romance, du film : « Je t'aimerai toujours » (F. Schröder), par le Jazz Harmonica Albert Vossen.

La Paloma (Yradier), par Rosita Serrano. - Temps modernes (Saguet), par l'orch. de danse Stan Brenders.

Fantaisie pour piano n° 4 (Grothe), par Peter Kreuder. - Nous dansons encore (S. Brenders), par l'orch. de danse Stan Brenders.

1 h. Musique de chambre. Quatuor de ma vie : Allegro vivo appassionato, Allegro moderato a la polka, Largo sostenuto, Vivace (Smetana), par le Quatuor à cordes bohémien.

1 h. 30 Musique douce. Cette mélodie ne me sort pas de la tête (Engel-Berger), par le Bar-Trio. - Le châtaignier, par un orch. - Allo, Suzanne (K. Dorflinger), par le Bar-Trio. - La chanson des hâleurs, par un orch. - Sérénade du réveil (F. Carle), Je suis sentimental, par Alec Siniavine et sa musique douce. - Trois jours sans te voir (J. Batell), par Ramon Mendizabal et son orch. - Piccinina (di Lazzaro), Un petit coin dans mon cœur (Siniavine-Ferrari), par Alec Siniavine et sa musique douce. - Un soir au clair de lune (Mendizabal-Bachelet), par Ramon Mendizabal et son orch. - Hallo Benny (F. Mück), par le Bar-Trio.

2 h. Fin d'émission.

the Rennesson. - Valse op. 39 n° 15 (Brahms), par Jacques Thibaud. - Il était un petit navire (Périsseas), par la Manécanterie des petits chanteurs à la croix de bois. - La fille aux cheveux de lin (Debussy), par Jacques Thibaud. - Gentil coquelicot (V. d'Indy), par la Manécanterie des petits chanteurs à la croix de bois. - Sang viennois (Joh. Strauss), Roses du Sud (Joh. Strauss), par Barnabas von Geczy et son orch.

8 h. Le Radio-Journal de Paris.
8 h. 15 Chanteurs et chanteuses de charme.

J'ai du bonheur pour tout le monde (Whilte-Vaysse), par Marie José. - Je n'ai que ma chanson (Maitrier-Asso), par Roland Gerbeau. - Sérénade à Murcie (Sentis - Lagarde - Vaysse), par Marie José. - Je vous salue mam'zelle Marie (Maitrier-Asso), par Roland Gerbeau. - Un seul amour (Sentis-Vaysse-Lagarde), par Christiane Lorraine. - Pourquoi je t'aime (Calmès-de Pierlas), par Jean Lumière. - Pense à moi (Sentis-Borgo), par Christiane Lorraine. - Chante encore (Hamel-Liautaud-Belloc), par Jean Lumière. - Mon souvenir c'est ma chanson (Malleron-Joeguy), par Elyane Celis. - Les jours sans ma belle (Hess-Vandair), par Tino Rossi. - Quand tu reviendras (Hébertot), par Elyane Celis. - Rosita (Carr - Vandair), par Tino Rossi. - Divine biguine (Hennevé-C. Porter), L'arc-en-ciel, du film « Le magicien d'Oz » (M. Cab), par Léo Marjane.

9 h. Le Radio-Journal de Paris.
9 h. 15 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 Françoise découvre la musique, avec la petite Simone Metgen, par Pierre Hiégel.

11 h. 45 Beauté, mon beau souci : Les soins du visage. une réalisation de Françoise Laudès.

12 h. L'Orchestre de Casino de Radio-Paris, sous la direction de Manuel Infante, avec Georgette Denys et Marie Altéry. Ouverture romantique (Kunneke), Sang viennois, suite de valse (Joh. Strauss), par l'orch. - Manon Lescaut, extraits du premier acte (Puccini), par Georgette Denys et Mario Altéry. - Humoresques pour flûte solo et orchestre (Siloiroc), par M. Boussuge et l'orch. - Cadix, extrait de la « Suite espagnole » (Albeniz), par l'orch. - Manon Lescaut, extraits du 3° acte (Puccini), par Georgette Denys et Mario Altéry. - Marche, cortège de la Reine de Saba (Gounod), par l'orch.

13 h. Le Radio-Journal de Paris.
13 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

13 h. 20 Musique de films : Je t'aimerai toujours : « Tous chantent la même chanson » (F. Schröder), par un orch.,

JEUDI 13 MAI

7 h. Le Radio-Journal de Paris.
7 h. 15 Un quart d'heure de culture physique, avec André Guichot.

7 h. 30 Concert matinal. Marche turque (Mozart), par l'Orch. Philharm. de Vienne. - Papillon (Grieg), Le petit âne blanc (Ibert), par Marthe Rennesson. - Ruines d'Athènes, marche turque (Beethoven), par l'Orch. Philharm. de Vienne. - Le coucou (Daquin), Les abeilles (Couperin), par Mar-

LES DÉBUTS DE BRAHMS



OMME tant d'autres grands compositeurs, Johannès Brahms (1) était le descendant d'une famille de musiciens. Son père était contrebassiste dans un orchestre de Hambourg. Ce fut lui qui lui donna ses premières leçons. L'adolescent fut remarqué par Robert Schumann, et celui-ci lui consacra un article enthousiaste dans une grande revue.

Il fut bientôt choisi comme chef d'orchestre par le prince de Lippe à Detmold.

Puis Brahms revint à Hambourg, sa ville natale, où il se consacra pendant des années à l'étude des maîtres anciens.

(1) Grand Orchestre de Radio-Paris, dir. G. Maasz, le 11 mai 1943, à 20 h. 20.

dir. Kurt Hohenberger. - Le chemin de la liberté : « Jamais ne s'oublie » (*Mackeben-Lemarchand*), par Lynda Myren. - Je chante : « Ah ! dis, Ah ! dis, Ah ! bonjour », « La vie qui va » (*C. Trenet*), par Charles Trenet. - Caprices : « Un caprice » (*van Parys - Solar*), Etoile de Rio : « Etoile de Rio » (*Engel-Berger*), par Annie Rozane. - Peter Kreuder joue des airs du film « Les trois Codonas » (*Kreuder*). - Cartacalha : « Chanson gitane » (*Yvain-Poterat*), par Annette Lajon. - Fièvres : « Ma ritournelle », « Un soir, une nuit » (*Bourtoyre-Féline*), par Tino Rossi. - La fausse maîtresse : « Berger d'autrefois », « Les fleurs sont des mots d'amour » (*Yvain-Poterat*), par Danielle Darrieux. - Peter Kreuder joue des airs du film « Cora Terry » (*Kreuder*).

14 h. Le Radio-Journal de Paris.
14 h. 15 Le Fermier à l'écoute : Causerie : « Produisez des légumes secs : les haricots » et un reportage agricole.

14 h. 30 Jardin d'enfants : Nos écoles chantent. une présentation de Tante Simone.

15 h. Le Radio-Journal de Paris.
15 h. 15 « Au soir de ma vie », par Charlotte Lysès.

15 h. 30 Vieux airs, vieilles chansons : Sourire d'avril (*M. Depret*), Valse romantique (*M. Heinecke*), par le Gd Orch. Bohémien. - Le fiacre (*Xanrof*), Madame Arthur (*Y. Guilbert*), par Yvette Guilbert. - Parodie d'amour (*Mathis-Jeangérard*), par Georges.

15 h. 45 Janine Andrade. Au piano : Marg. A.-Chastel. Chaconne (*Vitali*).

16 h. Le micro aux aguets : 1843 : Paris-Orléans, Rapide n° 1, par François Mazeline.

16 h. 15 Pour vous, Mesdames. 17 h. La France coloniale : « Le port de Casablanca ». Musique marocaine.

17 h. 15 Alicia Baldi. Au piano : Marthe Pellas-Lenom. Le missel chantant (*R. Laparra*).

17 h. 30 Musica Sacra (transmission depuis l'Eglise Saint-Eustache), avec la Chorale Emile Passani et Fritz Werner. Présentation d'Horace Nové. « Les trois grands S » : « Credo in unum Deum », pour orgue (*S. Scheidt*). - « Cantate Dominum », pour chœur (*H. Schütz*). - « Toccata », pour chœur (*Joh. H. Schein*). - Chœur double : « Chanté au Seigneur un chant nouveau » (*H. Schütz*).

18 h. Guy Paquinet, son trombone et son orchestre. Nuit et jour (*C. Porter*). - Cauchemar (*J. Dale*). - Villaret (*G. Paquinet*). - Mon petit panier (*Webb*). - Orchidées bleues

(*Carmichaël*). - Dimanche au bois (*Rome*). - Aube sur le désert (*Shavers*). - Folie en tête (*Fitzgerald*).

18 h. 30 Les jeunes copains. 18 h. 45 Nos vedettes chez elles, une présentation de Jacques Etiévant.

19 h. Quelques chansons : Voulez-vous danser, madame ? (*Tranchant*). Ah ! pourquoi, mademoiselle ? (*Tranchant*), par Jean Tranchant. - Au gré de l'amour (*Siniavine-Rouvray*), Viens... plus près (*L. Poterat*), par Jacqueline Moreau. - Prenons un vieux fiacre (*Ralton-Lemarchand*), Contre ta joue (*Coquatrix-Féline*), par Jacques Pills. - Je crois n'avoir jamais aimé (*Denès-Buday-Vinci*), Du soleil dans ses yeux (*Claret-Elvaury*), par Damia. - Les succès de Charles Trenet, par un orch.

19 h. 30 La France dans le monde.

19 h. 40 Orchestre symphonique de Madrid. Ronda Aragonesa, danse n° 6 (*Granados*).

19 h. 45 La minute du travail. 19 h. 50 Georges Guétary. Madjana (*Louiguy*). - La chanson du joli vent (*Louiguy*). L'homme de nulle part (*M. Simon*). - La nuit de Saint-Jean (*Lopez*).

20 h. Le Radio-Journal de Paris. 20 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

20 h. 20 « Mon ami », comédie en trois actes de Denys Amiel (retransmission différée depuis le Théâtre Saint-Georges), avec Huguette Duflos, Jacques Dumesnil et Tramel.

22 h. Le Radio-Journal de Paris. 22 h. 15 L'Orchestre de l'Olympia, sous la direction de Georges Deveaux.

Poète et paysan, ouv. (*Suppé*). - Sur un marché persan (*Ketelbey*). - Le beau Danube bleu (*J. Strauss*). - C'est ainsi (*P. Kreuder*). Pas sur la bouche, sélection (*M. Yvain*). - Tes yeux (*Bonincontro*). - La source, extrait de ballet (*L. Delibes*).

23 h. « Paluche », sketch radiophonique de Pierre Thureau (25° suite).

23 h. 15 Jacques Jansen. Au piano : M. Pellas-Lenom. L'île heureuse (*Chabrier*). - La ballade des gros dindons (*Chabrier*). - Villanelle des petits canards (*Chabrier*). - Trois chansons de Gramadoch de Victor Hugo (*H. Barraud*).

23 h. 30 Jean Galloux et Henry Gautier. Variations sur « Bonbons de Vienne » (*Joh. Strauss-arrgt S. Strawinsky*). - Espana (*Chabrier*).

23 h. 45 Josette Barré. Au piano : Marg. A.-Chastel. Sainte (*Ravel*). - Air extrait de « L'enfant et les sortilèges » (*Ravel*). - Cinq mélodies populaires grecques : Chanson de la mariée, Là-bas vers l'église.

Quel galant, Chanson des cueilleuses de lentisques, Tout gai ! (*Ravel*).

24 h. Le Radio-Journal de Paris. 0 h. 15 Le cabaret de minuit. Jeune génération, par le Quintette du Hot-Club de France. - Tout mon rêve est dans vos yeux (*Scott-Koger*), J'ai bâti ma maison (*Scott-Koger*), par Clément Duhour. - Ma sérénade (*D. Reinhardt*), par le Quintette du Hot-Club de France. - Vends-moi (*Sab-Jamblan*), T'es laide (*Chagrin-Jamblan*), par Jamblan. - Douce Géorgie, Vaurien, par Django Reinhardt. - El Boyero (*Florès*), Cubanakan (*Simons*), par Jeanne Manet. - Weeno, Roberto et leur ens. - Quartier latin (*Ramos*), Prière à Zumba (*Lara*), J'ai peur d'une chanson (*Grever*), par Michel Ramos. - Nuages (*Lara - Reinhardt*). - Tam - tam (*Chauvigny-Lemarchand*), par Jeanne Manet, Weeno, Roberto et leur ens. - Le marchand de sable, par le Quintette du Hot-Club de France.

1 h. Concert symphonique. Troisième concerto en si mineur pour violon et orchestre (*Saint-Saëns*), par Henry Merckel et l'Orch. des Concerts Pasdeloup. Namouna : Prélude, Sérénade, Thème varié, Parade de foire, Fête foraine (*E. Lalo*), par l'Orch. de l'Association des Concerts Pasdeloup.

1 h. 45 Musique douce. Sérénade (*Heykens*), Serenata (*Murzilli*), par Erich Borschel et son orch. - Rêve d'enfant (*Rixner*), Souhait d'enfant (*Rixner*), par Hans Carste et son orch. - Aladin et la lampe merveilleuse (*Winkler*), par Erhard Bauschke et son orch. 2 h. Fin d'émission.

VENDREDI 14 MAI

7 h. Le Radio-Journal de Paris. 7 h. 15 Un quart d'heure de culture physique, avec André Guichot.

7 h. 30 Concert matinal. Gaudriole-Polka (*Henry-Berthonneau*), Mouné Mouné (*F. Jumbo*), par Fredy Jumbo et son ensemble. Dans l'ambiance (*Razaf-Garland*), Bonjour (*Carrara-Sarbeck*), par le Quartette swing Emile Carrara. - Giro's (*Murena*), Swing promenade (*Murena*), par Tony Murena et son ens. - Dans le chemin du retour (*Legrand-Bourtoyre - Vandair*), B e a u



MARTHE FERRARE
Croquis de Jan Mara.

prince (*Coste-Bourtoyre-Syam-Perrier*), par Raymond Le-grand et son orch. - Un tango, Mas (*Mendizabal*), Nuages (*Reinhardt-arrgt Mendizabal*), par R. Mendizabal et son orch.

8 h. Le Radio-Journal de Paris. 8 h. 15 Des airs, des chansons. Je suis fou de vous (*Prudhomme*), par Emile Prudhomme et son ens. - La chanson que je t'ai demandée (*Simonot-Tessier*), par Marie José. - Petite sœur Angélique (*Louiguy*), par Jean Pierre Dujay. - Je cherche un peu d'amour (*Le Cunff-Spadale*), par Rose Avril. - Oh ! ma m'mi (*P. Durand*), par Emile Prudhomme et son ens. - J'avais un amoureux (*Clorec-Asso*), par Hélène Sully. - Sans toi je n'ai plus rien (*Mackeben - Loysel*), par le Chanteur sans nom. - Le refrain de la pluie (*Monaco*), par Jacques Météhen et son orch. - Il m'avait promis (*Delannay-Lysès*), par Annette Lajon. - La valse que nous dansons (*J. Fuller*), par André Claveau. - Le petit hôtel (*Tranchant*), par Lina Margy. - Restez encore un peu (*J. Météhen*), par Jacques Météhen et son orch. C'est une petite môme, par Maurice Chevalier. - El Rancho grande (*Uranga-Vandair*), par l'orch. musette « Swing Royal ».

9 h. Le Radio-Journal de Paris. 9 h. 15 Arrêt de l'émission. 11 h. 30 Carmen Guilbert. Thèmes et variations (*C. Chevillard*).

GEORGES ENESCO

B IEN que Roumain, Georges Enesco (1) fit presque toutes ses études musicales en France. Premier prix du Conservatoire de Paris, il y fut l'élève de Massenet, de Gabriel Fauré et de Gédalge.

Dès 1897, — il n'avait alors que seize ans, — il publia trois sonates pour violon qui attirèrent tout de suite l'attention sur son précoce talent.

Compositeur, chef d'orchestre, Georges Enesco est sans conteste un des plus grands violonistes de notre époque. Il a été aussi l'animateur d'une école musicale roumaine fort importante.

(1) Charles Panzéra, le 12 mai 1943, à 23 h. 15.



LOULOU HÉGOBURU
Photo personnelle.

11 h. 45 La vie saine :
Angines.

12 h. L'Orchestre Richard Blarcou avec Marthe Ferrare et Clément Duhour.

Prologue (Warren), par l'orch. - El caballero (Lopez-Poterat), par Clément Duhour. - Chanson du désert (divers), par l'orch. - J'écoute la pluie, par Marthe Ferrare. - Les cloches du soir (Billy), Le frelon (Arlen), par l'orch. - Forêt perdue (Lopez-Bérard), par Clément Duhour. - Mélodie tzigane (Emme-rechts), par l'orch. - Les visiteurs du soir, par Marthe Ferrare. - Route bleue (J. Mengo), Altitude (A. Muscat), par l'orch.

13 h. Le Radio-Journal de Paris.
13 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

13 h. 20 Association des Concerts Lamoureux sous la direction d'Eugène Bigot.

Ouverture d'Anacréon (Chérubini). - Déjanire, prélude et cortège (Saint-Saëns). - La petite marchande d'allumettes (E. Marc). - Cortège burlesque (Chabrier).

14 h. Le Radio-Journal de Paris.
14 h. 15 Le Fermier à l'écoute : Causerie : « Le tétanos du cheval » et un reportage agricole.

14 h. 30 La demi-heure du compositeur.

15 h. Le Radio-Journal de Paris.
15 h. 15 Un peu de variété. Toujours (Chiboust), Gounet (Chiboust), par Noël Chiboust et son orch. - Do et mi (L. Gasté), Grand-père n'aime pas le swing (N. Matisson), par Josette Daydé. Hawaï nous appelle (Juel-Monnot-Bataille Henri), Doux secrets d'amour (Payrac - Bordin - Hervier - Syam), par Gino Bordin et sons. - Si tout change (Monot-Syam-Viaud), Etes-vous swing (Wraskoff-Lemarchand), par Guy Berry. - Je suis gai (Gabriello-Matis), Il s'en faut (Gabriello-Claret), par Gabriello. - Madame Arthur (Kock-Guilbert). Une chanson qui s'envole (Telly), par Blanche Darly. - Le joueur d'orgue (C. François), Sur la route de Nantes (Berthomieu-Alain), par le Trio des Quatre. - Rosemary : « Un marin n'a jamais peur », fox swing du film : Le

Paradis des célibataires (M. Jary), piano swing.

16 h. « L'histoire et l'organisation de la claque au théâtre », par Jean Follain.

16 h. 15 Les belles voix. La Bohème : « Che gelida manina » (Puccini), par Giuseppe Lugo. - La somnambule : « Ah, non credea mirarti » (Bellini), par Toti dal Monte. - Luisa Miller : « Quando le sere al placido » (Verdi), par Giuseppe Lugo. - Falstaff : « Sul fil d'un soffio eteslo (Verdi), par Toti dal Monte. - Le Jongleur de Notre-Dame : « Légende de la sauge » (Massenet), par Marcel Journet. - Louise : « Depuis le jour où je me suis donnée » (Charpentier), par Ninon Vallin. - Louise : « Reste, repose-toi » (Charpentier), par Marcel Journet. - Lohengrin : « Rêve d'Elsa » (Wagner), par Ninon Vallin. - La damnation de Faust (Berlioz) : « Sérénade de Méphisto », « Chanson de la puce », par Vanni-Marcoux. - Les Troyens à Carthage : « Inutiles regrets » (Berlioz), par Georges Thill.

17 h. Arts et sciences.
17 h. 20 Annie Bernard, accompagnée par Léo Laurent et son ensemble. - Mes trois sérénades (Bourdel). - Chanson espagnole (Chaminade). - Si vous l'aviez compris (Denza). - Quand viendra le jour (Lan-jean). - De notre amour (Laurent).

17 h. 30 L'Orchestre de chambre de Paris, sous la direction de Pierre Duvauchelle.

18 h. Le beau calendrier des vieux chants populaires, par Guillot de Saix, avec Fanely Revoil, René Hérent, Camille Maurane, et la Chorale Emile Passani. Récitants :

Emile Drain et Robert Plessy. « La rose sur le saint-Honoré » - Au printemps (P. Maurice). - Les trois dames sous le pommier (P. Maurice). - Par le mois le plus doux (V. Gambau). Le mai des fleurs et des baisers (R. Blanchard). - Le plus beau des métiers du monde (G. Aubanel). - La fille au boulanger (P. Pierné). - La jeune boulangère (Archaïmbaud-Aubanel). - Les amours du garçon boulanger (P. Pierné). - Le mois qui chante (E. Passani). - A ma main droite j'ai un rosier (P. Maurice).

18 h. 30 Les actualités.
18 h. 45 Paulette Poupard. Un soir j'ai valsé (Lemarchand). - C'est sans importance (Roman). - Refrain sauvage (Lopez). - Un souvenir (Capitani). - Il y a du feu chez nous (Lanjean).

19 h. « Le film invisible », un film de Luc Bérimont, réalisé par Pierre Hiégel et interprété par

Hélène Garaud, Eliane Gérard, Geneviève Bonnaud, Yvette Etiévant, Michel Delvet, Pierre Viala, Camille François et Jean Gabralda.

19 h. 30 Georges Oltramare, un neutre, vous parle.

19 h. 45 La minute du travail.
19 h. 50 La Chorale Emile Passani.

Quatre psaumes de la Pénitence : Timor et tremor, Vinæ nae electa, Tenebræ factæ sunt, Tristi est anima me (F. Poulenc).

20 h. Le Radio-Journal de Paris.
20 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

20 h. 20 La belle musique, présentée par Pierre Hiégel. - Ouverture du Roi d'Ys (Lalo). Aubade du roi d'Ys (Lalo). Scherzo (Lalo). - Namouna, extraits (Lalo).

21 h. « La Chimère à trois têtes », roman radiophonique de Claude Dhérelle.

21 h. 15 La belle musique (suite). - Joyeuse marche (Chabrier). - Pièces pour piano : Habanera, Espana (Chabrier). - Le roi malgré lui, extraits (Chabrier).

22 h. Le Radio-Journal de Paris.

22 h. 15 Francie Kernel, Tommy Desserre et Jean Lutèce. J'ai perdu d'avance (J. Lutèce), Un coin de ciel (J. Lutèce), Fumée sur le toit (H. Gaultier), Le vieux moulin (Vill Croz), par Jean Lutèce. - Avril (G. Calvi), par Francie Kernel. Deux airs connus : La chapelle au clair de lune, Zumba (Lara), par Tommy Desserre. - Mexicali rose (Stone), Souviens-toi (Borel-Clerc), La valse au village (Poterat), par Jean Lutèce. - Le vieux bonhomme (A. de Pierlas), par Francie Kernel. - Je te dois (J. Solar), par Tommy Desserre. - Qu'il fait bon dans notre chaumière (Carmichael), Plainte (Lutèce), La route de France (Lutèce), par Jean Lutèce. - La maison au bout du monde (J. Solar), par Francie Kernel. - Nostalgie (Desserre), par Tommy Desserre. - Mon plus cher souvenir d'amour (Warren), La nuit est sombre, je suis dans tes bras (L. Robin), par Jean Lutèce. - Nous étions dix filles dans un pré (Mathieu), par Francie Kernel. - Deux airs de L. Gasté : Elle était swing. Avec son ukulele, par Tommy Desserre. - Le chef d'orchestre n'aime pas la musique (Warren), par Jean Lutèce. L'amour chante dans mes rêves (Schmidt-Gentner), par Francie Kernel.

23 h. Au rythme du temps.
23 h. 15 Ars Rediviva. Quatuor pour flûte, violon, violoncelle et clavecin (Telemann). - Deux pièces pour violon et clavecin, Adagio, Presto (A. Vivaldi). Sonate en ré majeur, en quatuor (Quantz).

23 h. 45 Line Zilgien (retransmission depuis l'église Saint-Eustache). - Musette et rondeau (Rameau). - Grand prélude et Fugue en mi mineur (J.-S. Bach).

24 h. Le Radio-Journal de Paris.
0 h. 15 Pêle-mêle de nuit.

Saltarelle (Vieuxtemps), Pas des fleurs (Delibes), par un orch. - Léocadia : « Le chemin de l'amour » (Anouilh-Poulenc). Je chante la nuit (Clouzot-Yvain), par Yvonne Prin-temps. - Quand les citronniers fleurissent (Joh. Strauss), Saines doctrines (Joh. Strauss), par un orch. symph. - Paganini : « C'est le feu qu'il a mis en moi », « Amour, toi seul sur terre » (F. Lehar), par Louise Dhamarys. - Danse du voile (Chaminade), Pierrette (Chaminade), Chanson d'amour (Friml), Amour éternel (Friml), par un orch. symph. - Amour, amour (Tosti-Hugo), L'amour qui meurt en moi (Parera-Scavenius), par Mario Podesta. - Les cloches à travers la prairie (Ketelbey), Dans les jardins d'un monastère (Ketelbey), à l'orgue de cinéma. Quand Toni avec Vroni (Feltz), Ce soir Charles vient chez moi (Feltz), par Rosita Serrano. - Pot pourri n° 3 d'airs de danse, par Jean Lutèce. - L'amour... éternel refrain (Ferruccio-Ermini-Syam), Ainsi, l'amour passe (Ermini-Syam), par Lyane Mairève. - Martinoise (Cayla), Gisounette (Cayla), par Gus Viseur et son orch. - Lorsque je vous dis bonsoir (M. et R. Perrier), Quand le printemps vient, du film « Cora Terry » (Kreuder-Lemarchand), par Josette Martin. - Nunca (Melfi-Battistella). Adios Vida (Melfi-Battistella), par Mario Melfi et son orch. argentin. - D'une gondole (Bixio-de Badet), Le chant du soleil (Bixio-François), par Cécile Solas et son orch. féminin. Délaissée (Castellanos-Zayas), Nuits de Paris (Rico), par l'orch. Castellanos. - Deuda de amor (Sarbib-Calle-Davon), Plegaria, Amorosa (Calle-Davon), par Oscar Calle et son orch. cubain.

2 h. Fin d'émission.

SAMEDI 15 MAI

7 h. Le Radio-Journal de Paris.

7 h. 15 Un quart d'heure de culture physique, avec André Guichot.

7 h. 30 Concert matinal, Voix du printemps (Joh. Strauss), Festival du feu (Jos. Strauss), La joie de chanter (Joh. Strauss), Paganini, pot-pourri (F. Lehar), Grand pot-pourri d'opérettes dans la mesure à trois temps, par un orch. symphonique.

8 h. Le Radio-Journal de Paris.
8 h. 15 Petit concert gai.

Je voudrais manger du swing (Tézé), par Ferrero et son orch. - Polka des échelles (Tranchant), par Jean Tranchant. - La chanson de nos beaux jours (Lopez), par Irène de Trébert. - Les cinq filles de Monsieur de Nesles (Jean Tranchant), par Jean Tranchant. - Dans mon refrain y a de la musique (Coste-Monnot), par Irène de Trébert. - L'hôtel des



JACQUES DELAYE
Studio Tronchet.

trois canards (*Ghestem-Pothier*), par Médard Ferrero et son ens. - Ça fait sport (*Hess-Laurent*), par Betty Spell. - J'aime mieux être un braconnier (*J. Solar*), par Jean Solar. - Moustache Polka (*Hess-Martelier*), par Betty Spell. - Ya du swing au village (*Blanche-Solar*), par Jean Solar. - On m'appelle Simplet, du film « Simplet » (*Dumas-Manse*), par Médard Ferrero et son ens. - Swing Follies (*Lerot-J. Jaque*), par Jean Jaque. - La demoiselle de Poitiers (*Huard-Pingault*), par Jeanne Manet. - Divertissement 42 (*Yatove-Mirty*), Bibelots japonais (*Yatove*), par Jean Yatove et son orch.

9 h. Le Radio-Journal de Paris.
9 h. 15 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 Alexander et son ensemble.

Parade d'oiseaux (*Alexander*). - Refrain des chevaux de bois (*Alexander*). - J'aime la montagne (*Alexander*). - Ah ! les dadas (*Alexander*). - La rue de notre amour (*Alexander*).

11 h. 45 Cultivons notre jardin.

12 h. L'Orchestre de Rennes-Bretagne, sous la direction de Maurice Henderick.

Haensel et Gretel, ouverture (*Humperdinck*). - Première suite d'orchestre : Menuet vif, Intermezzo, Tarentelle (*G. Pierné*). - La fêria : Les taureaux, Sous le balcon, Sérénade, Au théâtre (*P. Lacôme*). - Carrousel (*Mignán*).

12 h. 45 Suzy Solidor.
Au piano : André Grassy. - Marie tant mieux (*M. Monnot*). - Pourquoi pas moi (*C. Mariel*). - Comme feuille au vent (*Joegy*). - La ronde autour du monde. - Au chat qui dort (*G. Chandèze*). - Le chapeau (*Zamacois*). - Le soldat de marine (*M. Monnot*). - A quoi songestu (*W. Richartz*). - Attendre (*J. Cocteau*).

13 h. Le Radio-Journal de Paris.
13 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

13 h. 20 L'Orchestre de Balalaïkas Georges Strehla.
Deux guitares. - Fantaisie sur des chansons et romances tziganes (*Cirmal*). - Poème (*Fibich*). - Petit cavalier (*Siegel*). - Amina (*Lincke*). - Train pour Paris (*Bauer*). - Czardas hongroise.

14 h. Le Radio-Journal de Paris.
14 h. 15 Le Fermier à l'écoute : « La Corporation nationale paysanne vous parle : « Vers une amélioration de la graine de semence oléagineuse ». - Le jardin pour tous. - Un reportage agricole.

14 h. 30 Harmonie Marius Perrier.
Les cadets de Brabant (*Turina*). Marche de gala (*Allier*). - Pantomime, airs de ballet (*Lacôme*). - Souvenirs de Naples, tarentelle (*G. Pierné*).

15 h. Le Radio-Journal de Paris.

15 h. 15 Les Ondes joyeuses de Radio-Paris.

Accusé de la semaine : André Alléhaut, avec Marcel Sicard. Attraction radiophonique : Loulou Hégooburu et Jacques Taillade. - Sketch : Fantôme à louer. - Orchestre gai de Radio-Paris, sous la direction de Raymond Wraskoff avec, comme invitée d'honneur : Fréhel.

17 h. La France coloniale : « La chronique coloniale de la semaine ». Musique indigène.

17 h. 15 De ça, de là, une réalisation radiophonique Jacques Delaye et Guy Bertret.

17 h. 45 De tout un peu.
Dame de pique, ouverture (*Suppé*), par l'Orch. Philharm. de Berlin. Nina Rosa (*Romberg-Willemetz*) : « Tous les oiseaux », par Lucienne Gros, « Marche des gauchos », par André Baugé. - Concert des moineaux (*O. Rathke*), Le vieil ours (*J. Fucik*), par un orch. symph., dir. F.-A. Schmidt. - Chanson d'automne (*Rollinat*).

Les deux cœurs (*Fontenailles-Lucas*), par Louis Bory. - Kreuder joue : Ils dansent, pot pourri de valse viennoises, par Peter Kreuder. - Colomba (*Chardon-M.Cab*), par Roger Toussaint. Notre amour nous tient compagnie (*J. Fuller*), par Annette Lajon. - Cela ne va pas sans amour (*Mariotti-Schaeffers*), Caoutchouc (*Bochmann*), par Barnabas von Geczy et son orch.

18 h. 30 La causerie de la semaine.

18 h. 40 La collaboration.
18 h. 45 Odette Le Dentu, Consolation n° 3 (*Liszt-Renié*). Valse romantique (*D. de Séverac-Renié*). - La fille aux cheveux de lin (*Debussy-Renié*). Impromptu - Caprice (*Pierné*).

19 h. La Légion des Volontaires Français contre le bolchevisme vous parle.

19 h. 05 Le revue du Cinéma.
19 h. 30 Le sport.
19 h. 45 La minute du travail.

19 h. 50 Jean Lahitou.
Au piano : Marthe Pellas-Le-nom. - Automne (*Fauré*). - Après un rêve (*Fauré*). - Sérénade toscane (*Fauré*).

20 h. Le Radio-Journal de Paris.
20 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

20 h. 20 « Danses d'hier et d'aujourd'hui », avec l'Orchestre de Casino de Radio-Paris, sous la direction de Victor Pascal, Raymond Legrand et son orchestre, et René Sudre.

Présentation de Marc Lan-jean. - Stockholm (*D. Reinhardt*), par R. Legrand. - La petite Tonkinoise (*Scotto*), par l'orch. de Casino. - Jazz-Club (*Paquinet*), par R. Legrand. - La vague (*O. Métra*), par orch. Casino. - Je tire ma révérence (*Bastia*), par R. Legrand. - Galop des enfants (*Latam*), par orch. Casino. - Brise marseillaise (*M. Moreau*), par René Sudre. - Pour avoir la fille (*Holtzer*), par orch. Casino. - Etude en mi mineur (*Warlop*), par R. Legrand.

21 h. Nos prisonniers.

21 h. 15 « Danses d'hier et d'aujourd'hui »

Ping-pong (*Bulterman*), par R. Legrand. - L'œil crevé (*Hervé*), par orch. Casino. - Un nom sur un visage (*Durand*), par R. Legrand. - La jolie patineuse (*Bagarre*), par orch. Casino. - Apaisement (*G. Rolland*), par R. Legrand. - Cette petite femme-là (*Turlet*), par orch. Casino. - Souvenir (*Des-bruères*), par R. Legrand. - Viens poupoule (*Christiné*), par orch. Casino. - Feux follets (*Pegurri*) par René Sudre. - Ma reine (*Bucalossi*), par orch. Casino. - Bébé (*Dorcey*), par R. Legrand.

22 h. Le Radio-Journal de Paris.

22 h. 15 L'heure du Cabaret : « Le Doge », - Présentation d'André Alléhaut.

23 h. « Souvenirs : Une troupe ambulante : les Comédiens de la Roulotte », par André Clavé.

23 h. 15 Paul Tortelier.
Au piano : Marthe Pellas-Le-nom. - Pièce en forme de Habanera (*Ravel*). - Spirale (*P. Tortelier*). - Chanson mélancolique (*G. Hekking*). - Zapateado (*Sarasate*).

23 h. 30 Grégor Grichine.
Au piano : Marg.-A. Chastel. - Soupir (*Duparc*). - Lamento (*Duparc*). - Aubade (*Fauré*). - Pastorale (*I. Strawinsky*). - O luna que fa lume (*V. Davico*).
23 h. 45 Jacqueline Schweitzer. Andante spianato (*Chopin*). - Berceuse (*Chopin*). - Fantaisie impromptu (*Chopin*).

24 h. Le Radio-Journal de Paris.

0 h. 15 Grand pêle-mêle de nuit.

Sensation rapide, Pieds agiles, par un orch. de danse. - J'écrirai (*Pingault-Solidor*). - Reviens-moi (*Bourlayre-Vandair*), par André Dassary. - La Julie jolie (*Couté-Daniderff*). - Si l'on gardait (*Vildrac-Laurent*), La ronde (*P. Fort*), par Suzy Solidor. - Ballet des rats (*Kochmann*), Diabolic (*F. Caphat*), par les Trois Virtuoses. - Valse des péchés, de l'opérette : « Le péché vénériel » (*Terrasse*). Miss Helyett : « Pour que votre image adorée » (*Audran*), par Charpini et Brancato. - Le joueur de clarinette pétulant (*Schneider*), solo de clarinette. - Le joyeux tromboniste, solo de trombone. - Dans la nuit sereine (*Ziehrer*). Bal à la cour (*Lanner*), par le Quintette Instrumental Schrammel. - Mon cœur vous chante sa chanson (*Viala-Thoreau*), son horizon (*Marietti-Solar*), par Annie Rozane. - Sivar Buckateton, Trois vieilles chansons populaires hongroises (*Beleznyay*), par Kiss Lajos et son orch. tzigane hongrois. - Mon cœur part en voyage (*d'Anzi-Poterat*). Partir en croisière (*Fuller-Bouillon-Lemarchand*), par Yvon Jeanclaude. - Le bistrot du port (*Candel-Saudemont*). Rêves d'amour (*Candel-de Badet*), par Lys Gauty. - Mercédès (*J. Steurs*). Danse au printemps (*Hansgeorg*), par Jean Steurs et son orch. musette. - Le vieux piano mécanique (*Lattès-Fernay*). Le petit bistrot du faubourg (*Tézé-Rouzaud*), par Pierre Doriaan. - La vie commence avec l'amour (*Lelièvre-Richepin*). Si tout change (*Syam-Viaud-Monnot*), par Christiane Lorraine. - Esclavo soy (*Grenet-Riancho*). Adieu mon amour (*Lecuona*), par l'orch. cubain Lecuona. - Le clocher de mon cœur (*Hess-Vandair*). J'aime écouter (*Météhen-Solar*), par le Chanteur sans nom. - Amazonas (*Berkina*). Un moment (*A. Vossen*), par Albert Vossen et son orch.

2 h. Fin d'émission.



GUY BERTRET
Photo Le Studio.

"GAI! GAI! VOICI LES Ondes joyeuses"

CHRONIQUE JUDICIAIRE AU GRAND PALAIS

Bien que notre époque nous fournisse fort peu de sujets comiques, et n'engage guère les hommes à sacrifier au rire, de nombreux auditeurs ont manifesté le regret, à différentes reprises, que la radio ne réservât point une place plus grande, dans ses programmes, aux émissions de bonne humeur et de gaieté. « Le rire, disaient-ils, n'a rien de sacrilège et permet au contraire de mieux supporter le tragique du quotidien. C'est une détente, une soupape de sûreté, et nul n'ignore que les drames les plus ténébreux comportent un intermède comique. » Rien de plus vrai. Le rire est une denrée aussi indispensable à l'esprit que... les vitamines à l'organisme et Radio-Paris a été bien inspiré en décidant de donner, à partir du 1^{er} mai, tous les samedis, de 15 h. 15 à 17 heures, une série d'émissions qui, sous le nom d'« Ondes Joyeuses », livreront à chacun, à domicile, sans ticket ni restriction, un assortiment de drôleries...

Ces émissions, dont la première vient d'avoir lieu au Théâtre du Grand Palais, sont publiques et gratuites. Les ondes, ainsi, vous apportent non seulement un prétexte à déchaîner votre hilarité, mais aussi, et en même temps, la cascade sonore de la joie. L'auditeur qui s'esclaffe entend le spectateur qui se « tord ». C'est un cumul de rires...

Ainsi, grâce à l'initiative de M. Mosser, les « Ondes Joyeuses » comprennent plu-

sieurs parties, plusieurs scènes ou plusieurs « trains », comme vous voudrez, et débiteront chaque semaine par la mise en accusation, devant un tribunal, d'une vedette de la radio. C'est André Claveau qui a essuyé les plâtres, si l'on peut dire, de cette réjouissante cour de justice. Les débats, d'ailleurs, ont commencé sans l'accusé qui avait été retenu ailleurs par un... enregistrement. Mais que les auditeurs se rassurent ! Le tribunal, présidé par Roméo Carlès en personne, ne saurait juger par contumace et les inculpés, quelle que soit leur fantaisie, devront obligatoirement se présenter à la barre. André Claveau est arrivé un peu essoufflé, mais il a retrouvé toute sa voix pour répondre à l'interrogatoire et charmer la magistrature debout et assise.

Mais de quoi, nous direz-vous, l'accusait-on ? Le ministère public, en l'espèce, M. Tout le Monde, — de son état, Français moyen, domicilié 18, impasse des Petits-Dévalués, — lui reprochait véhémentement d'être la cause de « malheurs conjugaux ».

M. TOUT LE MONDE. — *Ma femme est passionnée monsieur le Président, passionnée... Quand IL chante à la T.S.F., plus rien d'autre ne compte pour elle ! Le rôti peut brûler... la baignoire déborder... Rien ne la fait abandonner son poste ! Et si j'ai l'infortune d'éternuer, elle me fait une scène épouvantable !*

Et M. Tout le Monde d'articuler griefs sur griefs. Mais il a beau invoquer le témoignage de sa concierge, le malheureux comprend qu'il a porté une bien imprudente accusation. Voyez avec quelle souriante indulgence M. le Président Carlès écoute la déposition de la jeune Mimi, midinette, dix-huit ans...

MIMI. — *Il chante de si jolies chansons... avec tant de douceur ! A l'atelier, nous L'aimons toutes. C'est un ami pour nous, grâce à qui le temps semble moins long, les êtres moins méchants, la vie moins triste... Tenez, monsieur le Président, quand IL chante à la T. S. F., eh bien ! je ferme les yeux et j'ai l'impression qu'IL me murmure à l'oreille des confidences pour moi toute seule... et je suis heureuse !*

La cause est déjà entendue lorsque André Claveau, introduit par l'huissier, enlève un acquittement triomphal. Quatre chansons. — *Tout en flânant, Tu pourrais être au bout du monde, Rien du tout, Je vous ai tout donné,* — et le tribunal déboute M. Tout le Monde de sa plainte bien mal fondue.

Présenté par « Ondinette », alias Lucienne Claudie, le sketch était dû à Pierre Ferrary et interprété par Roméo



Georgius, l'amuseur public n° 1, a remporté un grand succès. Plein de verve et de dynamisme, il sait plaire au cœur du Parisien.

Carlès, déjà nommé Lucien Raimbourg, Maurice Martellier, Dannie Clair, Simone Dax et Marcel Sicard. Il va sans dire que cette session de la Cour radiophonique sera particulièrement chargée. Plusieurs procès retentissants trouveront devant elle leur épilogue. Citons, entre autres, les affaires Bayle et Simonot, Pierre Hiégel, Jean Tissier, Charpini et Brancato, etc... Bien que les délits relevés contre ces artistes soient de la plus haute gravité, l'acquittement pur et simple reste toujours possible. Différents dossiers sont d'ailleurs actuellement en cours d'instruction. Il se pourrait que certaine histoire de mandoline, laquelle n'a pas encore été complètement éclaircie, amenât quelque désagrément à un chanteur nommé Tino Rossi. Et l'on parle même à mots couverts d'un certain Rigoulot qui, n'étant pas artiste de la radio, soulèvera sans nul doute... l'incompétence du tribunal.

Le premier programme des « Ondes Joyeuses » comprenait, outre une audience solennelle au Grand Palais, un chansonnier dans ses œuvres, Robert Rocca, un sketch de Pierre Ferrary et Max Régner.

L'art d'être courtier, et enfin Georgius, accompagné par l'orchestre Wraskoff au grand complet, dirigé par le charmant compositeur de Dansez ! et de Feuille Morte, et avec tous ses solistes, Henri Parsons, saxo ;

Etienne Lorin, accordéoniste ; Jean-Jean, saxo-ténor ; Michel Valet, pianiste, sans oublier le trio de chanteurs : Jean Cantel, Vertal et Noël Printemps. Les programmes qui vont suivre seront composés suivant la même formule et l'on peut compter sur Pierre Ferrary, qui a fondé la « demi-heure de l'humour » avec Max Régner et donné, avant la guerre, à la salle Pleyel, des sketches inénarrables interprétés par Roméo Carlès et Lucienne Claudie, pour dérider les auditeurs les plus neurasthéniques.

Notons, avant de finir, que les accusés éventuels que, le premier de toute la presse, j'ai longuement interviewés, ne semblent point se soucier outre mesure du noir avenir qui les attend. C'est ainsi que Georgius, l'amuseur public n° 1, qui venait de donner la primeur de quatre chansons. — *L'omnibus de Coucy-les-Coucoucs. Les mains froides. La dernière aventure de l'inspecteur Maigret. Histoires de garçon coiffeur.* — m'a déclaré avec un cynisme qui ne lui vaudra pas l'indulgence du tribunal que les bancs du Grand Palais lui inspireraient certainement, à défaut de terreur, le sujet d'un nouveau refrain. — Et comme j'ai fait près de 1.200 chansons, a-t-il ajouté, j'ai de quoi répondre au procureur ! Ma plaidoirie durera une bonne semaine !

Nous transmettons à qui de droit cette réplique qui témoigne d'une singulière impertinence. C'est d'ailleurs notre devoir de dénoncer au grand accusateur public qu'est M. Tout le Monde, tous les agissements secrets des vedettes de la radio et de partager ainsi avec lui la responsabilité légère des plus hilarantes erreurs judiciaires du siècle...

Pierre Malo.

Robert Rocca, toujours cinquant, a su, lui aussi, se tailler une bonne part d'applaudissements. Au-dessus, le service d'ordre fait circuler les auditeurs-spectateurs qui n'ont pu trouver place.



Entre deux gardes moustachus, André Claveau répond aux accusations portées contre lui. Le charme de sa voix opérant, il n'a guère de mal à les réfuter ! A gauche, une vue du théâtre du Grand Palais durant la représentation.



RADIODIFFUSION NATIONALE

CHAÎNE DU JOUR : Jusqu'à 21 h. 15 : Grenoble-National (514 m. 60, 593 kcs) - Limoges-National (335 m. 20, 895 kcs) - Lyon-National (463 m., 648 kcs) - Marseille-National (400 m. 50, 749 kcs) - Montpellier-National (224 m., 1.339 kcs) - Nice-National (253 m. 20, 1.185 kcs) - Paris-National (386 m. 60, 776 kcs) - Toulouse-National (386 m. 60, 776 kcs).

CHAÎNE DU SOIR : De 21 h. 15 à 22 h. 15, les mêmes, mais Limoges et Nice émettent à puissance réduite.

CHAÎNE DE NUIT : De 22 h. 30 à 24 heures : Emission nationale à grande puissance sur 386 m. 60. Limoges et Nice émettent à puissance réduite jusqu'à 23 h. 15.

DIMANCHE 9 MAI

7.30 Radio-Journal de France ; **7.45** Leçon de gymnastique ; **8.** L'Agenda spirituel de la France, par A. de Montgon ; **8.10** Ce que vous devez savoir ; **8.20** Programme sonore des principales émissions de la semaine et annonce des principales émissions du jour ; **8.30** Radio-journal de France ; **8.45** Disque ; **8.50** Culte protestant, par M. le Pasteur Dury ; **9.15** Radio-Jeunesse ; **9.35** Orchestre ; **9.50** Courrier des auditeurs ; **10.** Messe de Jeanne d'Arc, de Le Mignon, avec l'Orchestre National et la chorale Gouverné ; **11.15** Principales émissions du jour ; **11.17** Concert de musique variée, dir. Louis Desvintg ; **12.25** « Les jardins familiaux », par M. Maillot ; **12.30** Radio-Journal de France ; **12.40** Radio-Légion-Actualités ; **12.45** L'Alphabet de la famille ; **13.25** Pour nos prisonniers ; **13.30** Radio-Journal de France ; **13.40** Principales émissions du jour ; **13.42** Orchestre Radio-Symphonique ; **14.55** Reportage de la Coupe de France de football ; **16.50** Orchestre de genre ; **17.25** Radio-Journal ; **17.30** Variétés ; **18** Jeanne d'Arc au bûcher, oratorio de Paul Claudel, musique de Honegger ; **19.25** Disques ; **19.30** Radio-Journal de France ; **19.40** Chronique de Philippe Henriot ; **19.50** Chansons d'hier et d'aujourd'hui, par Paul Clerouc ; **20.25** Disques ; **20.35** Reportage ; **20.45** Jazz symphonique de la Radiodiffusion Nationale, dir. Jo Bouillon ; **21.30** Radio-Journal de France ; **21.40** Causerie Radio-Municipale ; **21.50** Sports, par Jean Augustin ; **22** Orchestre de genre ; **22.15** Disques ; **22.30** Concert par l'orchestre de Lyon, dir. M. Matras ; **23.37** Les émissions du lendemain ; **23.40** Disque ; **23.45** Radio-Journal de France ; **23.58** « La Marseillaise » ; **24.** Fin des émissions.

LUNDI 10 MAI

6.30 Radio-Journal de France ; **6.40** Principales émissions du jour ; **6.43** Musique légère ; **6.50** Leçon de gymnastique ; **7.10** Disques ; **7.15** Lyon Magazine ; **7.20** L'Agenda spirituel de la France, par A. de Montgon ; **7.25** Lyon-Magazine ; **7.30** Radio-Journal de France, Ce que vous devez savoir ; **7.55** Principales émissions du jour et musique légère ; **8.10** L'école au foyer ; **8.30** Radio-Journal de France ; **8.45** Sports, par Jean Augustin ; **8.50** Folklore ; **9** L'éducation nationale ; **9.45** L'entraide aux prisonniers rapatriés ; **9.55** Principales émissions du jour, heure et arrêt de l'émission ; **11.28** Principales émissions du jour ; **11.30** Solistes ; **11.55** Disque ; **12.** Emission de l'Union pour la Défense de la race ; **12.03** « Comme il vous plaira », par Robert Beauvais ; **12.25** Disque ; **12.30** Radio-Journal de France ; **12.40** Radio-Légion-Actualités ; **12.45** L'Orchestre de Toulouse, dir. Raoul Guilhot ; **13.25** Sports, par Jean Augustin ; **13.30** Radio-Journal de France ; **13.40** Principales émissions du jour ; **13.42** Suite du concert par l'orchestre de Toulouse ; **14.30** Lettres imaginaires, par Charlotte Lysès ; **14.45** Disques ; **15.** Emission littéraire ; **15.20** Actualité musicale, par Daniel Lesur ; **15.30** Théâtre : « La Servante », de Marcelle Maurette ; **16.50** Radio-Journal de France ; **17.** Musique de chambre ; **18.** Disques ; **18.15** Jazz ; **18.40** Pour nos prisonniers ; **18.45** Disques ; **18.55** Vivre sa chanson, avec Lys Gauty ; **19.25** Disque ; **19.30** Radio-Journal de France ; **19.40** Radio-Travail, par Désiré Puel et Pierre Forest ; **19.50** L'Orchestre National ; **21.30** Radio-Journal de France ; **21.40** Emission des Chantiers de la Jeunesse ; **21.50** La route des métiers, par Armand Megglé ; **22.16** Disques ; **22.30** Toiles et modèles, par Jacques Carton ; Cathédrales, de Claudé Monet ; **23.** Concert, dir. de M. Prévost ; **23.37** Les émissions du lendemain ; **23.40** Disque ; **23.45** Radio-Journal de France ; **23.58** « La Marseillaise » ; **24.** Fin des émissions.

MARDI 11 MAI

6.30 Radio-Journal de France ; **6.40** Principales émissions du jour ; **6.43** Musique légère ; **6.50** Leçon de gymnastique ; **7.10** Disques ; **7.20** L'Agenda spirituel de la France, par A. de Montgon ; **7.30** Radio-Journal de France - Ce que vous devez savoir ; **7.55** Principales émissions du jour et quelques chansons ; **8.10** L'école au foyer ;

MERCREDI 12 MAI

6.30 Radio-Journal de France ; **6.40** Principales émissions du jour ; **6.43** Musique légère ; **6.50** Leçon de gymnastique ; **7.10** Disques ; **7.15** Lyon-Magazine ; **7.20** L'Agenda spirituel de la France, par A. de Montgon ; **7.25** Lyon-Magazine ; **7.30** Radio-Journal de France - Ce que vous devez savoir ; **7.57** Annonce principales émissions et musique légère ; **8.10** L'école au foyer ; **8.30** Radio-Journal de France ; **8.45** Airs d'opéras ; **9** L'éducation nationale ; **9.45** L'entraide aux prisonniers rapatriés ; **9.55** Principales émissions du jour, heure et arrêt de l'émission ; **11.28** Principales émissions du jour ; **11.30** Solistes ; **11.55** Disque ; **12.** Radio-Jeunesse : « La jeunesse et l'Empire » ; **12.05** Variétés : « C'était le bon temps » ; **12.25** Disques ; **12.30** Radio-Journal de France ; **12.40** Radio-Légion-Actualités ; **12.45** L'Orchestre de Marseille, dir. de M. Louis Desvintg : La fille du tambour-major, ouverture ; Fête galante, suite d'orch. (Lacôme) ; Martha, fantaisie (Flotow) ; Très jolie, valse (Emile Waldteuffel) ; Marche tzigane (Reyer) ; **13.25** Disque ; **13.30** Radio-Journal de France ; **13.40** Principales émissions du jour ; **13.42** Suite du concert par l'Orchestre de Marseille : Hersilia, suite d'orch. (A. d'Ambrosio) ; Mignon, fantaisie (Ambroise Thomas) ; Fleurs et femmes, intermezzo (Georges Bizet) ; Week-end, suite d'orch. (Caludi) ; **14.30** Causerie, par L.-P. Fargue : « Encore la poésie » ; **14.45** Musique de chambre ; **15.45** Emission régionale lyonnaise, montpelliéraine, toulousaine, limousine, provençale ; **16.15** Emission littéraire ; **16.35** Variétés : « Le paradis des chansons » ; **16.55** Radio-Journal de France ; **17.** Le quart d'heure de la poésie française, avec Yvonne Ducos et Roger Gaillard ; **17.15** Concert ; **18.** Musique de chambre ; **18.40** Pour nos prisonniers ; **18.45** Le combat français quotidien, par M. Roger Delpeyroux ; **18.55** Tous en chœur d'un seul cœur, par Paul Clérouc ; **19.25** Chronique de la Légion des volontaires français ; **19.30** Radio-Journal de France ; **19.40** Point de politique intérieure ; **19.50** Emission lyrique : « Phryné », « La Princesse Jaune » ; **21.30** Radio-Journal de France ; **21.40** Chronique de François Chasseigne ; **21.50** Variétés ; **22.16** Musique symphonique ; **22.30** Le style vocal de Meyerbeer, par P. Bastide et M. de Bry ; **23.30** Disques ; **23.37** Les émissions du lendemain ; **23.40** Disque ; **23.45** Radio-Journal de France ; **23.58** « La Marseillaise » ; **24.** Fin des émissions.

JEUDI 13 MAI

6.30 Radio-Journal de France; **6.40** Principales émissions du jour; **6.43** Musique légère; **6.50** Leçon de gymnastique; **7.10** Disques; **7.20** L'Agenda spirituel de la France, par A. de Montgon; **7.30** Radio-Journal de France; Ce que vous devez savoir; **7.55** Principales émissions du jour et quelques chansons; **8.10** Radio-Jeunesse : La jeunesse en marche; **8.30** Radio-Journal de France; **8.45** Disques; **9.** L'éducation nationale; **9.45** L'entraide aux prisonniers rapatriés; **9.55** Principales émissions du jour, heure et arrêt de l'émission; **11.28** Principales émissions du jour; **11.30** La Voix des Fées; **11.55** Disques; **12.** Causerie coloniale pour les instituteurs; **12.05** La Voix des Fées (suite); **12.15** Trio du Bor; **12.25** La Milice française vous parle; **12.30** Radio-Journal de France; **12.40** Radio-Légion-Actualités; **12.45** Trio du Bor (suite); **13.** Le Journal de Bob et Bobette, par R.-P. Groffe; **13.27** Chronique du Secours National: Les jeunes et les écoliers; **13.30** Radio-Journal de France; **13.40** Principales émissions du jour; **13.42** Des chansons avec...; **14.** Transmission de l'Opédon: Vie et mort du Roi Jean (Shakespeare); **17.25** Radio-Journal; **17.30** Disques; **17.40** Musique de chambre; **18.40** Disques; **18.45** Visages de France, par Andrée Homps; **18.50** Disque; **18.55** Paris qui chante, avec Georgius; **19.25** « Les jardins familiaux », par M. Maillot; **19.30** Radio-Journal de France; **19.40** Chronique de M. P. Creyssel; **19.50** Gala de musique de chambre au profit du Secours National; **21.30** Radio-Journal de France; **21.40** Causerie Radio-Municipale; **21.50** Les dieux s'amuse, par H. de Portelaine; **22.16** Chansons enfantines; **22.30** Concert sous la direction de M. Prévost; **23.37** Les émissions du lendemain; **23.40** Disque; **23.45** Radio-Journal de France; **23.58** « La Marseillaise »; **24.** Fin des émissions.

VENDREDI 14 MAI

6.30 Radio-Journal de France; **6.40** Principales émissions du jour; **6.43** Disques; **6.50** Leçon de gymnastique; **7.10** Disques; **7.20** L'Agenda spirituel de la France, par A. de Montgon; **7.30** Radio-Journal de France - Ce que vous devez savoir; **7.55** Principales émissions du jour et musique légère; **8.10** L'école au foyer; **8.30** Radio-Journal de France; **8.45** Airs d'opérettes; **9.** L'éducation nationale; **9.45** L'entraide aux prisonniers rapatriés; **9.55** Principales émissions du jour, heure et arrêt de l'émission; **11.28** Principales émissions du jour; **11.30** Solistes; **12.** Union pour la Défense de la race; **12.03** Variétés : Le café du théâtre, par Jean Laurent; **12.25** Disque; **12.30** Radio-Journal de France; **12.40** Radio-Légion-Actualités; **12.45** En feuilletant Radio-National; **12.50** Concert avec l'orchestre Lapeyronnie; **13.25** Chronique de la Légion des volontaires français; **13.30** Radio-Journal de France; **13.40** Principales émissions du jour; **13.42** Orchestre Radio-Symphonique; **15.** Les actualités littéraires, par André Thérive; **15.10** Le Cabaret de la Belle Hôtesse, par Paul Maye; **15.30** Banc d'essai : Pièces de Jacques Cossin; **16.10** La connaissance du monde, une émission de J. Précourt; **16.30** L'heure de la femme, par Jean-José Andrieu; **17.25** Radio-Journal; **17.30** Récital de poésies, par Mme Mary Marquet, sociétaire de la Comédie-Française : « André Chénier »; **17.55** Concert d'orgue donné en l'église Saint-Genest, à Thiers, par M. Rochelandet; **18.25** Le catéchisme des petits et des grands, par le R. P. Roguet; **18.40** Pour nos prisonniers; **18.45** Disques; **18.55** La semaine fantaisiste, de Robert Rocca; **19.27** Les œuvres du Secours National; **19.30** Radio-Journal de France; **19.40** Radio-Jeunesse; **19.50** Concert de l'Orchestre National au profit du Secours National; **21.30** Radio-Journal de France; **21.40** Radio-Travail, par Désiré Puel et Pierre Forest; **21.50** Emission dramatique : « Clair de lune », par Charlotte Lysès; **22.16** Disques; **22.45** Disques; **23.37** Les émissions du lendemain; **23.40** Disques; **23.45** Radio-Journal de France; **23.58** « La Marseillaise »; **24.** Fin des émissions.

SAMEDI 15 MAI

6.30 Radio-Journal de France; **6.40** Principales émissions du jour; **6.43** Disques; **6.50** Leçon de gymnastique; **7.10** Disques; **7.15** Lyon-Magazine; **7.20** L'Agenda spirituel de la France, par A. de Montgon; **7.25** Lyon-Magazine; **7.30** Radio-Journal de France; Ce que vous devez savoir; **7.55** Principales émissions du jour et quelques chansons; **8.10** L'école au foyer; **8.30** Radio-Journal de France; **8.45** Sports, par Jean Augustin; **8.50** Airs d'opéras et d'opéras-comiques; **9.** L'éducation nationale; **9.45** L'entraide aux prisonniers rapatriés; **9.55** Principales émissions du jour, heure et arrêt de l'émission; **11.28** Principales émissions du jour; **11.30** Musique de la Garde personnelle du Chef de l'Etat, dir. du Commu-

dant Pierre Dupont; **12.** Radio-Jeunesse : La jeunesse et l'aviation; **12.05** La Musique de la Garde personnelle du Chef de l'Etat (suite); **12.25** La Milice française vous parle; **12.30** Radio-Journal de France; **12.40** Radio-Légion-Actualités; **12.45** Les tréteaux de Paris, présentés par Julien; **13.25** Chronique du Secours national : la campagne d'entraide; **13.30** Radio-Journal de France; **13.40** Principales émissions du jour; **13.42** La mille et unième nuit, par Pierre Maudru; illustrations musicales d'André Cadou; **14.** Musique de chambre; **14.25** Transmission du Théâtre du Gymnase : « Rêves d'amour », de René Fauchois; **17.25** Radio-Journal de France; **17.30** Chorale sportive; **18.** Reportage; **18.15** La potinière du stade, par Georges Briquet; **18.40** Pour nos prisonniers; **18.45** Chronique coloniale, par Jean LeFranq; **19.** Jo Bouillon et son orchestre; **19.25** Les Flandres Françaises, par J.-S. Debus; **19.30** Radio-Journal de France; **19.40** Confidences au pays, par André Demaison; **19.50** Opérette : « M. de La Palisse » (Claude Terrasse); **21.30** Radio-Journal de France; **21.40** La question juive; **21.50** Variétés musicales; **22.16** Musique symphonique légère; **22.30** Musique douce; **22.45** L'Orchestre de Lyon, dir. Maurice Babin; **23.37** Les émissions du lendemain; **23.40** Sports, par Jean Augustin; **23.45** Radio-Journal de France; **23.58** « La Marseillaise »; **24.** Fin des émissions.

PARIS-MONDIAL

Sur-19 m. 83, de 17 h. 45 à 21 h.
Sur 25 m. 24, de 21 h. 15 à 22 h. 15

DIMANCHE 9 MAI

17.45 « Joyeux trompette »; **17.48** Informations; **18.** Raymond Legrand et son orchestre; **18.45** Informations; **19.** L'heure moghrébine; **20.** « Joyeux trompette »; **20.03** Causerie; **20.10** Emission théâtrale: « Le beau départ », comédie en un acte de Marcelle Maurette; **20.45** Informations; **21.** Arrêt de l'émission; **21.15** « Joyeux trompette »; **21.18** « La chanson d'amour » avec l'orchestre Richard Blareau; **21.45** Informations; **22.** Musique légère; **22.15** Fin de l'émission.

LUNDI 10 MAI

17.45 « Joyeux trompette »; **17.48** Informations; **18.** Musique de danse; **18.15** Notre émission littéraire: « La France au temps de la Fronde », par François Laloux; **18.30** Un quart d'heure avec Annette Lajon; **18.45** Informations; **19.** L'heure moghrébine; **20.** « Joyeux trompette »; **20.03** Causerie; **20.10** Musique légère; **20.30** Le quart d'heure sportif par Marcel de Laborde; **20.45** Informations; **21.** Arrêt de l'émission; **21.15** « Joyeux trompette »; **21.18** Le beau calendrier des vieux chants populaires, par Guillot de Saix; **21.45** Informations; **22.** Concert en chansons; **22.15** Fin de l'émission.

MARDI 11 MAI

17.45 « Joyeux trompette »; **17.48** Informations; **18.** Musique de danse; **18.15** La revue du théâtre, par A. Saudemont; **18.30** Jacqueline Lucazeau; **18.45** Informations; **19.** L'heure moghrébine; **20.** « Joyeux trompette »; **20.03** Causerie; **20.15** « L'épingle d'ivoire » (97^e épis.), roman radiophonique de Claude Dhérelle; **20.30** Un peu de « bel canto »; **20.45** Informations; **21.** Arrêt de l'émission; **21.15** « Joyeux trompette »; **21.18** Notre heure de cabaret; **21.45** Informations; **22.** Suite de notre heure du cabaret; **22.15** Fin de l'émission.

MERCREDI 12 MAI

17.45 « Joyeux trompette »; **17.48** Informations; **18.** Musique de danse; **18.15** La revue du cinéma, par L.-R. Dauven et Fr. Mazeline; **18.30** Louis Guénot; **18.45** Informations; **19.** L'heure moghrébine; **20.** « Joyeux trompette »; **20.03** Causerie; **20.10** Emission théâtrale; **20.45** Informations; **21.** Arrêt

de l'émission; **21.15** « Joyeux trompette » ; **21.18** Un disque chasse l'autre, par Roland Tessier ; **21.45** Informations ; **22**. Quelques valses ; **22.15** Fin de l'émission.

**JEUDI
13 MAI**

17.45 « Joyeux trompette » ; **17.48** Informations ; **18**. Musique de danse ; **18.15** « La vie parisienne », par J. Dutal ; **18.30** Les grands solistes ; **18.45** Informations ; **19**. L'heure moghrébine ; **20**. « Joyeux trompette » ; **20.03** Causerie ; **20.15** « L'épingle d'ivoire » (98^e épis.), roman radiophonique de Claude Dhérelle ; **20.30** Les nouveautés enregistrées ; **20.45** Informations ; **21**. Arrêt de l'émission ; **21.15** « Joyeux trompette » ; **21.18** « Les grands maîtres de la musique », par France Derville ; **21.45** Informations ; **22**. Musique symphonique ; **22.15** Fin de l'émission.

**VENDREDI
14 MAI**

17.45 « Joyeux trompette » ; **17.48** Informations ; **18**. Musique de danse ; **18.30** Notre émission littéraire : « Le souvenir de Maurice Magre », par Marcel Berger ; **18.45** Informations ; **19**. L'heure moghrébine ; **20**. « Joyeux trompette » ; **20.03** Causerie ; **20.10** « De tout un peu » ; **20.45** Informations ; **21**. Arrêt de l'émission ; **21.15** « Joyeux trompette » ; **21.18** L'orchestre Raymond Legrand avec Mady Breton et Roger Prégor ; **21.45** Informations ; **22**. Suite de l'émission avec l'orchestre Raymond Legrand ; **22.15** Fin de l'émission.

**SAMEDI
15 MAI**

17.45 « Joyeux trompette » ; **17.48** Informations ; **18**. Galloux-Gauthier ; **18.15** « L'épingle d'ivoire » (99^e épis.), roman radiophonique de Claude Dhérelle ; **18.30** Musique de danse ; **18.45** Informations ; **19**. L'heure moghrébine ; **20**. « Joyeux trompette » ; **20.03** La demi-heure du soldat ; **20.30** Musique légère ; **20.45** Informations ; **21**. Arrêt de l'émission ; **21.15** « Joyeux trompette » ; **21.18** L'orchestre Richard Blareau avec le trio Houssa et Fred Hébert ; **21.45** Informations ; **22**. Suite de l'orchestre Richard Blareau ; **22.15** Fin de l'émission.

Rennes-Bretagne

(288 mètres)

**MARDI
11 MAI**

18.30 Les grands capitaines bretons : « Le combat de la Surveillante » ou la fin héroïque du Chevalier du Couédic de Kergoualer, par Erwan Dantec, arr. musical d'André Vallée, avec les Comédiens de Rennes-Bretagne et l'orchestre sous la direction de Maurice Henderick ; **19.05** La pêche en Bretagne, par Dré Ar Mor ; **19.10** Causerie agricole, par Baillargé, agronome ; **19.15** Fin de l'émission.

**JEUDI
13 MAI**

Le quart d'heure de l'Institut celtique de Bretagne De **19**. à **19.15** : Les charges de l'artisan, par Georges Rual ; Ar mengleuziou e Breizh (Les mines en Bretagne), par Yann Guerchet ; La vie celtique, par Georges Lemée.

**SAMEDI
15 MAI**

18.30 Théâtre breton : « Ar mell benniget » (Le marteau bénit), conte radiophonique de Roparz Hémon, avec la Troupe Gwalarn ; **18.50** Kardeur ar vugale (Le quart d'heure des enfants), par Mme Lemée ; **19.05** Dré al levriou hag ar c'helaouennou (A travers les livres et les revues), par Youenn Drezen ; **19.10** Prezegenn diwar benn al labour douar, causerie agricole par Ar C'Houer Kozh ; **19.15** Fin de l'émission.



Radiodiffusion allemande

Deutschland Sender 1.571 m. (191 kc.) - Stuttgart 523 m. (574 kc.) - Vienne 507 m. (592 kc.) - Prague 470 m. (628 kc.) - Cologne 450 m. (658 kc.) - Munich 405 m. (740 kc.) - Leipzig 382 m. (785 kc.) - Berlin 357 m. (841 kc.) - Hambourg 332 m. (904 kc.) - Breslau 3316 m. (950 kc.) - Königsberg 291 m. (1031 kc.) - Saarbruck 240 m. (1249 kc.), 522 m. 60 (574 kc.).

**DIMANCHE
9 MAI**

5. Emission du combattant ; **6**. Concert du port de Hambourg ; **7**. Informations ; **8**. Musique gaie pour le dimanche matin ; **9**. Notre boîte à trésors ; **10**. Informations ; **10.15** Emission politique ; **11**. Programmes ; **11.30** Déjeuner-concert ; **12.30** Informations ; **12.40** Concert populaire allemand, direct. Fritz Ganss ; **14**. Informations et communiqué de guerre ; **14.15** Une petite musique ; **14.30** Notes et paroles ; **15**. Communiqué de guerre (DS seulement) ; **15**. Musique de films ; **15.30** Musique variée ; **16**. Poste militaire radiophonique ; **17**. Informations ; **18**. Concert philharmonique ; **19**. Reportage du front ; **19.15** Belles mélodies ; **19.45** Echo des sports ; **20**. Informations ; **20.20** Dans l'enchantement des belles mélodies ; **22**. Informations ; **22.30** Airs variés ; **24**. Informations - Musique après minuit.

**LUNDI
10 MAI**

5. Emission du combattant ; **5**. Musique matinale ; **5.30** Informations ; **6**. Concert matinal ; **7**. Informations ; **8**. Avec l'esprit joyeux ; **9**. Informations ; **9.05** Petits riens sonores ; **9.30** Petits riens musicaux ; **10**. Musique de la matinée ; **11**. Petit concert ; **11.40** Reportage du front ; **12**. Musique pour l'arrêt du tra-

vail ; **12.30** Informations et aperçu sur la situation ; **14**. Informations et communiqué de guerre ; **14.15** Court instant sonore ; **15**. Communiqué de guerre (DS seulement) ; **15**. Jolies voix et instrumentistes connus ; **16**. Peu connu, mais intéressant ; **17**. Informations ; **17.15** De mélodie en mélodie ; **18**. Et voici une nouvelle semaine ; **18.30** Le miroir du temps ; **19**. Notre armée ; **19.15** Reportage du front ; **19.30** Musique variée ; **19.45** Causerie ; **20**. Informations ; **20.20** Un peu pour chacun, deux heures de variétés ; **22**. Informations ; **22.30** Variétés ; **24**. Informations - Pour l'heure tardive ; **1**. Pour votre distraction.

**MARDI
11 MAI**

5. Emission du combattant ; **5.30** Informations ; **5.40** Musique matinale ; **6**. Concert matinal ; **7**. Informations ; **8**. Musique gaie du matin ; **9**. Informations ; **9.05** Pour votre distraction ; **10**. Musique de la matinée ; **11**. Léger et varié ; **12**. Musique pour l'arrêt du travail ; **12.30** Informations et aperçu sur la situation ; **14**. Informations et communiqué de guerre ; **15**. Communiqué de guerre (DS seulement) ; **15**. Airs entraînants ; **15.30** Solistes ; **16**. Concert de l'après-midi ; **17**. Informations ; **17.15** Echos variés ; **18**. Pour votre distraction ; **18.30** Le miroir du temps ; **19**. Musique de marches ; **19.15**

Reportage du front ; 19.30 Intermède musical ; 19.45 Hans Fritzsche vous parle ; 20. Informations ; 20.15 Concert du soir ; 21. Une sélection des plus jolis disques ; 22. Informations ; 22.30 Résonances variées ; 24. Informations - Musique après minuit ; 1. Fin d'émission.

MERCREDI 12 MAI

5. Emission du combattant ; 5. Musique matinale ; 5.30 Informations ; 6. Pêle-mêle pour l'heure matinale ; 7. Informations ; 8. Musique variée du matin ; 9. Informations ; 9.05 Court instant musical ; 9.30 Petite musique de la matinée ; 10. Musique de la matinée ; 11. Petit concert ; 11.30 Echos variés ; 12.30 Informations et aperçu sur la situation ; 12.45 Déjeuner-concert ; 14. Informations et communiqué de guerre ; 14.15 Airs gais ; 15. Communiqué de guerre (DS seulement) ; 15. Images vocales ; 15.30 Petits riens ; 16. Otto Dobrindt joue ; 17. Informations ; 17.15 Tous chantent ; 17.50 Le livre du temps ; 18. Pour votre distraction ; 18.30 Le miroir du temps ; 19. Guerre maritime et marine de guerre ; 19.15 Reportage du front ; 19.30 Musique variée ; 19.45 Causerie ; 20. Informations ; 20.20 Pour le front et le foyer ; 21. Une heure de variétés ; 22. Informations ; 22.30 Pour votre distraction ; 22.45 Chaque moineau le siffle depuis le toit ; 23.15 Bonne humeur ; 24. Informations - Musique après minuit ; 1. Fin d'émission.

JEUDI 13 MAI

5. Emission du combattant ; 5. Musique matinale ; 5.30 Informations ; 6. Avec un joyeux esprit matinal ; 7. Informations ; 8. Airs entraînants ; 9. Informations ; 9.05 Musique gale du matin ; 10. Musique de la matinée ; 11. Petit concert ; 11.40 Reportage du front ; 12. Déjeuner-concert ; 12.30 Informations et aperçu sur la situation ; 12.45 Musique pour l'arrêt du travail ; 13.25 Concert italo-allemand ; 14. Informations et communiqué de guerre ; 14.15 Echos sonores ; 15. Communiqué de guerre (DS seulement) ; 15. De mélodie en mélodie ; 16. Mélodies populaires ; 17. Informations ; 17.15 Palette sonore ; 18.30 Le miroir du temps ; 19. Musique variée ; 19.15 Reportage du front ; 19.30 Petit concert ; 19.45 Causerie ; 20. Informations ; 20.20 Bach-Mozart ; 21. Comme il vous plaira ; 22. Informations ; 22.30 Petite musique ; 23. Musique variée ; 24. Informations - Mélodies après minuit ; 1. Pour votre distraction.

VENDREDI 14 MAI

5. Emission du combattant ; 5.30 Informations ; 5.40 Concert matinal ; 6. Joyeusement, commençons le travail du matin ; 7. Informations ; 8. Musique du matin ; 9. Informations ; 9.05 Mélodie sonore ; 9.30 Mélodies dans la verdure ; 10. Musique de la matinée ; 11. Airs variés ; 11.30 Déjeuner-concert ; 12.30 Informations et aperçu sur la situation ; 12.45 Joyeux échos pour l'arrêt du travail ; 14. Informations et communiqué de guerre ; 14.15 Musique après le déjeuner ; 15. Communiqué de guerre (DS seulement) ; 15. Chansons du bord de la mer ; 15.30 Solistes ; 16. Concert de l'après-midi ; 17. Informations ; 17.15 Mélodies variées ; 18.30 Le miroir du temps ; 19. Notre aviation ; 19.15 Reportage du front ; 19.30 Intermède ; 19.45 Causerie ; 20. Informations ; 20.20 En file variée ; 21. Enchantement fleuri ; 22. Informations ; 22.30 Oui, ceci est ma mélodie ; 24. Informations - Vers le jour prochain ; 1. Fin d'émission.

SAMEDI 15 MAI

5. Emission du combattant ; 5. Concert matinal ; 5.30 Informations ; 6. Joyeusement au travail ; 7. Informations ; 8. Un petit air du matin ; 9. Informations ; 9.05 Musique de la matinée ; 9.30 Pour votre distraction ; 10. Musique de la matinée ; 11. Musique variée ; 11.30 Déjeuner-concert ; 12.30 Informations et

aperçu sur la situation ; 12.45 Musique pour l'arrêt du travail ; 14. Informations et communiqué de guerre ; 14.15 Au fil des ondes ; 15. Communiqué de guerre (DS seulement) ; 15. Petite série d'airs d'opérettes ; 15.30 Reportage du front ; 16. Pêle-mêle de l'après-midi ; 17. Informations ; 18. Courte scène politique ; 18.15 Musique variée ; 18.30 Le miroir du temps ; 19. Musique variée ; 19.15 Reportage du front ; 19.30 Intermède musical ; 19.45 Hans Fritzsche vous parle ; 20. Informations ; 20.20 Bonne humeur en dièse et en bé-mol ; 21. Entretien de la semaine ; 21.05 Trente minutes gaies ; 21.35 Pour votre distraction ; 22. Informations ; 22.30 Passe-temps musical ; 23. Musique variée de nuit ; 24. Informations - Airs gais ; 1. Pour l'heure tardive.

La Voix du Reich

De 6 h. 45 à 7 h.
De 11 h. 45 à 12 h.
De 15 h. 45 à 16 h. } Le Journal Parlé.
De 19 h. à 19 h. 15
De 20 h. 15 à 21 h. 15 } L'Heure Française.
Sur 279, 281, 322 et 432 m. }
Sur 48 m. 86. } De 19 h. à 19 h. 15 } Le Journal Parlé.

Programme de l'heure française

DIMANCHE

Sketch radiophonique.
Courrier.

LUNDI

Salut des Légionnaires.
Commentaire politique.
Causerie politique de M. Schürgens.

MARDI

Interview militaire ou Aperçu sur la situation militaire sur les différents fronts.

MERCREDI

Le coin du film.
Poste radiophonique et reportage.
Aperçu sur les actualités.

JEUDI

Commentaire politique.
Causerie politique par Georges Pradier.
Légendes allemandes ou l'Heure enfantine.

VENDREDI

Causerie politique par le Dr. Max Claus.
Reportage sur les travailleurs.
Commentaire politique.

SAMEDI

Causerie politique par M. Schürgens.
Le coin des devinettes.

Messages quotidiens des prisonniers français et des ouvriers français en Allemagne à leur famille.

Pour RIRE et FAIRE RIRE

Voici des Surprises, Farces, Monologues, Chansons, Articles de Fêtes, Noces, Cotillon, Concours, Magnétisme, Prestidigitation Moderne, Hypno, Librairie. — Demandez Catal. illust. compl. (joindre 5 fr. timbres.) S. HAYETTE, 8, r. des Carmes, Paris (Mon centre-Paris).



A quoi bon avoir un poste de 2.000 ou 3.000 fr., si vous ne savez pas les langues étrangères ?

BERLITZ vous les enseignera vite, bien et à peu de frais. Prospectus, 31, boul. des Italiens, Paris.

NOS Mots Croisés!

PROBLÈME N° 3

Horizontalement : 1. Montrer sa rébellion - Vit naître Octave Feuillet. — 2. S'appelle aussi romarin sauvage - Dans. — 3. Contribuent à l'embellissement de notre poste de radio. — 4. Dans Sand - Greffe. — 5. Servit de cor à un paladin. — 6. Font des pieds et des mains pour gagner leur vie. — 7. Boisson sans restriction. — 8. Anagramme de dore. — 9. Dans Naja - Pardessus de coupe spéciale. — 10. Instruction donnée chez les Grecs par les poètes aux auteurs. — 11. Ancien nom de l'Irlande - Prénom masculin. — 12. Sur une rose sans épines - Draps pliés que l'on met sous les malades.

Verticalement : 1. Article - Sont sous vos yeux. — 2. Ce qu'est ce journal. — 3. Contracté - Note ou adverbe - Fée moderne. — 4. Se met dans le feu - Quatre termes. — 5. Lié - et à mesure - Deux voisines. — 6. Phonétiquement : c'est suffisant - Tient debout lorsqu'il est plein. — 7. Punition infligée à un élève - N'existerait pas sans train. — 8. Parties de la terre. — 9. Se jette ou s'ajoute pour stabiliser - D'un auxiliaire - Partie du corps. — 10. A bon dos - Objet du premier troc - Charges d'un animal domestique.

Les 1, 2 et 3 verticaux vous donneront une phrase.

Solution du problème n° 2

Horizontalement : 1. Hiégel - Eve. — 2. Charpini. — 3. Raimu - Tino. — 4. Or - No - SI. — 5. Têtes - Na. — 6. Ca - Gao. — 7. Fendrel. — 8. Ame - It. — 9. Re - Pasdoc. — 10. Ducs - Pères.

Verticalement : 1. Rot - Fard. — 2. Icare - Emeu. — 3. Ehi - Tire. — 4. Gamme - Ps. — 5. Eru - Scala. — 6. Lp - An - Sp. — 7. Iton - Dédé. — 8. Eni - Age - Or. — 9. Vins - Alice. — 10. Olié.

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10

Le Cirque

"ROBIN DES BOIS" au Cirque d'Hiver

C'EST une plaisante historiette pour petits et grands enfants que nous conte une fois de plus l'ancien et enchanté du Cirque d'Hiver. Elle a été neuve, illustrée, découpée, mise en couleurs par MM. Jean Loisel et Joseph Bouglions. Elle a été illustrée, découpée, mise en couleurs par MM. Jean Loisel et Joseph Bouglions. Elle a été illustrée, découpée, mise en couleurs par MM. Jean Loisel et Joseph Bouglions. Elle a été illustrée, découpée, mise en couleurs par MM. Jean Loisel et Joseph Bouglions.



Fernandel, le pêcheur de « la Bonne Etoile ». (Photo Minerva.)

Francis France.

Grâce au jeu désinvolte, à l'aisance vocale et scénique d'André Pierrat dans le rôle principal, les scènes gagnent en puissance et l'équilibre qui sauve le tout du bain final. Les clowns Alex et Zavatta se dépensent sans compter. Les interventions comiques sont beaucoup plus efficaces que dans le film précédent. Les rôles de Remy Janor, F. Carault, Dechameux, Mylos. Libération de Renny Land. La « mise en piste » est excellente, et la lumière cinquant de cette merveilleuse aventure.

Bientôt dans votre quartier... DES FILMS DE SOLEIL... SANS ÉCLAT !

Il y eut autrefois, avec Pagnol, « un cinéma provençal ». On pouvait ne pas aimer cela, mais pourtant c'était vivant, pittoresque et solide. Depuis, Pagnol a eu beaucoup d'élèves dont les œuvres n'ont souvent que la valeur de sous-produits. Elles sont pareilles en cela à la plupart des films tournés dans le Midi où l'accent du terroir ne suffit pas à masquer l'indigence des sujets.

C'est tout d'abord le dernier Fernandel, *La Bonne Etoile*. On a pu croire, au temps d'Angel et de Regain, qu'il y avait en Fernandel l'étoffe d'un acteur de talent. Mais les films passent et Fernandel, au lieu de gagner, continue de vivre sur des moyens qui décidément sont pauvres. Certains s'en contenteront sans doute, à qui le rire de l'acteur suffit pour provoquer la contagion. *La Bonne Etoile* se passe dans un village provençal où Fernandel joue les amoureux gâteux. Il y a auprès de lui l'ingénue Janine Darcey, l'éternel mauvais garçon Andrex, Delmont, Carrette et Génin. Mais tout cela manque terriblement d'originalité et de finesse.

On peut en dire autant du *Mistral*, de Jacques Houssin, autre histoire marseillaise interprétée par Roger Duchesne, Ginette Leclerc, Charpin, Orane Demazis, Andrex, — toujours, — et Tramel. Il y a là de bons acteurs qui ne peuvent pas sauver une intrigue médiocre et une réalisation aussi pauvre.

Ce n'est pas à Marseille, mais dans la montagne des Maures, que *La Chèvre d'or* entraîne ses personnages à la poursuite d'un trésor légendaire que le héros Jean Murat dédaignera pour les beaux yeux d'Yvette Lebon, petite paysanne provençale. Nous tombons là dans le sentimentalisme et la petite fleur bleue; c'est bien touchant assurément et plein de bons sentiments, mais la qualité de l'ensemble n'est pas très relevée. On ne pouvait pas espérer davantage du roman de Paul Arène d'où le scénario a été tiré.

Ici, l'intrigue est un peu mince. Ailleurs, elle est trop chargée. C'est le cas de *L'Homme sans nom*, autre film méridional sur lequel ne souffle plus le mistral, mais le vent de l'Atlantique. L'homme sans nom est un docteur, retiré au pays basque après une intervention chirurgicale malheureuse qui l'a fait soupçonner d'intentions criminelles. On a mis là tout ce qu'il fallait de drames et de mélodrames pour passionner le spectateur. On ne semble guère y être parvenu en dépit des efforts des principaux acteurs, Jean Galland, Georges Rollin, Alerte et d'une jeune vedette, Anne Laurens, qui mériterait d'être mieux employée.

P. L.

LES LIVRES

EN publiant *UNE ENFANCE*, de Hans Carossa (traduit de l'allemand par Henry Chauchoy), les Editions Stock viennent de nous donner un des meilleurs ouvrages de la littérature allemande d'aujourd'hui.

Nous connaissons Hans Carossa par deux livres bien différents de pensée : *Le Docteur Gion* et *Les Secrets de la Maturation*, mais qui tous deux expriment une certaine attitude de la vie, compatible, humaine et d'un réalisme, ouvert aux formes de la nature et de l'univers, amoureux de la vie, amoureux de la beauté. Hans Carossa, cependant, gae-poète et de la nature, a écrit sur les profondeurs de l'âme en une langue simple, limpide, délicate, faite de fragments de poésie profonde et toute-fois intime, familière.

Avec *UNE ENFANCE*, il nous donne une peinture délicate de celle qu'il a vécue dans une petite ville de Haute-Bavière. Cette enfance est celle d'un enfant moderne, un peu sorcier, il discerne avec une étonnante facilité les complexités des caractères et des courants, les tares et les anomalies, et c'est avec une ardeur qui ne connaît ni la pause qu'il fallait penser du roman.

J'ai dit ici, dernièrement, tout le bien que j'en avais dit, avec un sujet très simple, Geneviève Fauconnier, a donné un livre de valeur. Hans Carossa, aujourd'hui, réussit le même tour de force et dans ses chapitres très simples, l'homme et l'artiste vivent constamment l'un près de l'autre, présents, mais en coulisse, avec une discrétion et un charme qui enchantent... R. T.

à mode LE CARNET DE LA PARISIENNE

VOUS allez sortir, chère Madame, pour aller en visite ou au théâtre ou tout simplement faire des courses et comme vous savez que le principal est toujours et partout d'être bien, de plaire, vous vous préparerez à un œil critique avant de quitter votre robe, équilibrant le manège et d'ailleurs devant votre psyché ajustant les plis de votre robe, vous examinerez à loisir l'ensemble et vous vous renvoyerez votre miroir et vraiment vous serez satisfaisante. Mais votre miroir qui vous regarde de tout à l'heure, il vous montrera peut-être pas la même réponse que tout à l'heure, il vous montrera peut-être pas la même personne et ordonnée de tout à l'heure, il vous montrera peut-être pas la même femme impeccable. Vous vous mettez en route fort contentes de vous-même et fioules de l'image que vous offrez à ceux qui vous entourent car celle de vos mouvements. Ces mouvements jouent un rôle de premier plan dans un salon, la plupart des gens et surtout les hommes, car ils sont peu observateurs et préfèrent la grâce de l'ensemble à la perfection du détail, retiendront de vous-même, il faut donc, chère Madame, pour plaire et être belle, avoir de beaux gestes. Y avez-vous déjà pensé? Certainement pas, car si vous vous en apercevez, c'est seulement parce que vous ne le faites pas assez.

Il s'agit donc d'avoir de beaux gestes, de les rendre intéressants et d'apprendre, se corriger, s'adapter, se perfectionner. Les gestes frappent et restent dans la mémoire; ils sont donc, comme on disait autrefois, « les gestes qui restent ». Il est étonnant de voir que certains hommes, qui ont de très beaux gestes, ne font que donner une leçon de maintien, comme on disait autrefois, « les gestes qui restent ». Ils ne font que donner une leçon de maintien, comme on disait autrefois, « les gestes qui restent ». Ils ne font que donner une leçon de maintien, comme on disait autrefois, « les gestes qui restent ».

Il est étonnant de voir que certains hommes, qui ont de très beaux gestes, ne font que donner une leçon de maintien, comme on disait autrefois, « les gestes qui restent ». Ils ne font que donner une leçon de maintien, comme on disait autrefois, « les gestes qui restent ».

Disques

AU lendemain du dernier concert public de la saison 1942-1943, il est vraiment très agréable de pouvoir retrouver le Grand Orchestre de Radio-Paris dans l'intimité du home par le seul miracle du disque. D'autant plus que cette phalange nous offre en deux grands disques le « Méphisto » d'Anton Dewanger (1). Composé en 1939 à Paris, ce poème symphonique est inspiré très librement du personnage de Richard III dans le drame de Shakespeare et du Méphistophélès du Faust de Goethe. En effet, le Richard III de Shakespeare n'a pas ce suprême génie du mal du héros de Goethe ce qui justifie le titre de « Méphisto ». Anton Dewanger a voulu montrer le côté sarcastique du prince des ténés, d'autant plus dangereux qu'il se dissimule parfois sous une forme attrayante, d'un charme enveloppant. D'abord, éclate à tout l'orchestre un formidable « forte », suivi d'une phrase musicale amenant les deux thèmes sur lesquels l'œuvre est bâtie. Premier thème, rapide, sautillant, ironique et léger; second thème, très cantabile, ce qui n'exclut pas l'apré vision du diable légendaire. Ces deux thèmes sont développés jusqu'à une stretta où l'œuvre se condense; vient ensuite un court rappel du premier thème; éclate une forte symphonique s'achève par quelques mesures évoquant la disparition de l'image du mal. Anton Dewanger dirige son œuvre avec une fougue impressionnante, et un dynamisme auquel nul ne pourra résister. Gravure assez satisfaisante malgré la fâcheuse habitude que prennent les ingénieurs de favoriser les aigus aux dépens des graves. Attention, Messieurs, vous vous exposez à de graves mécomptes!

Françoise Laudès.

Pierre Hiégel.

(1) Méphisto, d'Anton Dewanger, Grand Orchestre de Radio-Paris, direction A. Dewanger (Columbia LFX 634-635).

Technique..

Le téléphone intérieur, en haut parleur

LES amplificateurs à lampes, qui sont le complément indispensable d'un ensemble radiophonique, permettent aussi d'obtenir bien des avantages sur un tout autre plan. C'est ainsi que la partie basse fréquence d'un récepteur est également employée pour l'amplification électrique des disques, le cinéma parlant, la sonorisation des salles, la transmission d'ordres, etc.

Ce dernier emploi nous amène au téléphone intérieur, en haut-parleur. En quoi consiste donc ce système? Tout simplement en un ampli semblable à tous ceux que nous connaissons et deux haut-parleurs. Sans plus. Chaque haut-parleur est placé dans une pièce différente et fonctionne à la fois comme micro (transmetteur) et comme reproducteur (récepteur).

Sans se déranger le moins du monde, il suffit de parler devant le haut-parleur n° 1 pour que le n° 2, en un point quelconque de l'habitation, joue le rôle d'écho fidèle.

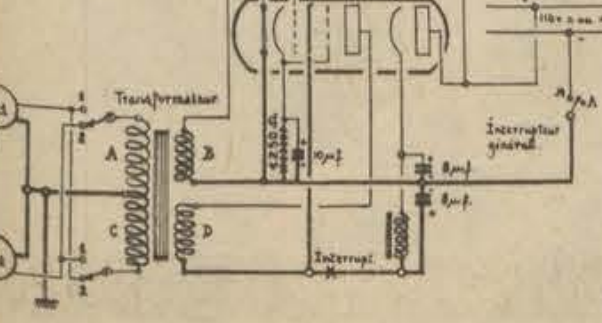
Voilà qui peut être d'une grande utilité à tous, dans un appartement, une villa, des bureaux et autres. D'autre part, il n'est plus nécessaire de parler devant l'appareil, car le fonctionnement est encore parfait à une certaine distance de celui-ci.

L'accessoire spécial à utiliser est un transformateur avec prise intermédiaire au Primaire et au Secondaire. On voit, d'après le schéma correspondant, que le haut-parleur n° 1 fonctionne en récepteur et le n° 2 en micro, la partie A du transfo est le Primaire, tandis que B est le Secondaire, D Primaire et C Secondaire. Ces rôles s'inversent si le haut-parleur n° 1 devient micro et 2, le récepteur.

L'exemple donné ici représente un tel téléphone moderne utilisant une lampe double 12A7, comportant sa valve de redressement. Le tout peut fonctionner à volonté, sur courant alternatif ou continu. Selon la puissance désirée, en fonction des dimensions des pièces ou du bruit qui s'y fait normalement, on peut prendre n'importe quel amplificateur avec des résultats équivalents, le principe de montage restant le même.

Un léger inconvénient peut apparaître, à tort. Il disparaît après un examen sommaire : en effet, les lampes n'entrant en fonctionnement que quelques secondes après avoir été branchées sur le courant, on ne peut, direz-vous, engager une conversation ou donner un ordre sur-le-champ. La difficulté est vite tournée si l'on songe qu'il suffit de laisser les lampes chauffées, en coupant toutefois le circuit de haute tension lorsque l'on n'utilise pas l'appareil. Quand on désire en faire usage, on rétablit ce circuit à l'aide d'un interrupteur et la conversation s'engage aussitôt sans le moindre retard.

Géo Mousseron.



Charles de Rochefort, Mary Grant, Robert Hommel, dans « La Chaîne ».



Jean Marchat dans « Solness le constructeur ». Croquis de Jean Mara.

de Théâtre

L'ON peut à présent parler librement de Jean Cocteau. Les années ont passé, les événements ont profondément modifié la physiologie de la France littéraire, les passions se sont éteintes, et l'œuvre de cet écrivain, parfois si justement attaqué, apparaît aujourd'hui dans toute sa netteté, débarrassée des légendes qui l'encombrent, et bonifiée par l'âge. Si ses faiblesses sont frappantes, son originalité, sa valeur le sont bien davantage. Jean Cocteau a depuis longtemps pris place parmi les esprits les plus représentatifs de notre temps. Comme poète, romancier, homme de théâtre, il a droit à la curiosité reconnaissante des jeunes générations, si manifestement différentes de celles qui, naguère, furent soumises à son influence.

Homme de théâtre, Cocteau l'a été toute sa vie, et presque exclusivement. Ce génie de l'invention, cet amour constamment affiché de l'artifice, ce recours aux affabulations les moins spontanées, les plus intelligentes et les plus brillantes le prouvent assez. Créateur étonnant, il a été maintes fois victime de ses créations. Ses échecs comme ses triomphes attestent son intrépidité, son courage et cette connaissance de la grandeur qui dicta nombre de ses recherches. Le voici aujourd'hui assagi; du moins semble-t-il l'être. Renaud et Armide, que présente actuellement la Comédie-Française, est une tragédie « tempérée », bien faite pour surprendre. L'auteur de *La Machine infernale* aborde ici un genre tout nouveau pour lui. Il use, pour s'exprimer, de la forme la plus classique, il écrit en alexandrins, il renouvelle Racine. Ses vers sont beaux; quelquefois ils emportent; ils sont, pour la pensée qu'ils doivent illustrer, tantôt un riche écrivain et tantôt une gangue. Grand amateur de mythes, Jean Cocteau a, cette fois, choisi celui de Renaud et Armide dont « le soleil noir de Dürer illumine mystérieusement les jardins ». Je lui reprocherai d'avoir pêché par un certain excès de modestie, par trop de bienséance, qui rapetissent son intention et édulcorent son texte. Le décor de Christian Bérard est captivant. Mais je ne l'ai pas trouvé tellement féérique et il ne m'a pas rappelés les fantasmagories ajourées, ensorcelantes de notre enfance. Les costumes sont agréables; ceux d'Armide et d'Orane m'eussent plu tout à fait s'ils ne relevaient à ce point de la haute couture. Mme Marie Bell est au bas mot excellente; hantée, « possédée », elle confère beaucoup de poésie et d'âpreté au personnage d'Armide. Mme Mary Marquet, M. Escande, M. Jacques Dacquin jouent dans le meilleur style de la Maison.

Pierre Minet.



Conte inédit d'Adrien TRAHART

NUL n'aurait pu dire quand le village tout entier avait pris cette habitude. Sans doute était-ce la mère Gasparine qui avait commencé le jour même où elle avait eu ses jumeaux... Toujours est-il que bien peu dans le village auraient pu dire les prénoms des fils Thèveveau. On ne disait jamais « le Joseph » ou « le Jean », mais « mon fils » et « mon gars ».

De fait « mon fils » était aussi différent de son frère que le jour l'est de la nuit. « Mon fils » était blond, « mon gars » était brun. « Mon fils » était élancé et « mon gars » était trapu. En un mot, aussi différents, aussi peu jumeaux d'apparence que possible.

Aussi les commentateurs avaient-ils été leur train, comme bien l'on pense, et d'autant plus que tous les actes de la mère Gasparine avaient toujours cherché à accuser cette différence. On avait envoyé « mon fils » au collège de la ville et « mon gars » avait été à l'école du village. « Mon fils » était entré dans une administration et « mon gars » était demeuré à la ferme.

De temps en temps, il se trouvait quelqu'un pour s'étonner de cette inégalité. Et puis, avec l'été, tout rentrait dans l'ordre. C'est qu'en effet, l'été était l'époque où « mon fils » venait en vacances. « Mon gars », tout occupé par les travaux des champs, n'avait guère le loisir de parler à son frère. Tout au plus le blaguait-il un peu quand « mon fils » se mettait en devoir de participer aux travaux des champs. « Mon fils », du reste, riait le premier de ses gestes gauches... et sa revanche ne tardait pas. Dès que « mon gars », de cette voix chaude des gens du terroir, lançait une boutade, « mon fils », avec ironie, corrigeait l'accent de son frère qui riait à son tour.

— Y s'aiment tous ben, c'est vrai, disaient les commères, mais c'est quand même curieux qui z'acceptent ça... Tout pour un, rien pour l'autre.

— Oh! répondait la bonne du notaire, comme le dit Monsieur, dans le coup, qui c'est qui a tout? C'est-y celui qu'aura la retraite ou celui qu'aura la ferme?

Et les années avaient passé, les événements habituels de la vie avaient été le lot de « mon fils » et de « mon gars », sans que rien changeât dans leurs vies, ni dans leurs relations.

Et puis, ce fut la guerre de 1939.

Les deux frères s'étaient revus juste avant leur départ. Ils ne s'étaient presque rien dit. Et chacun d'eux était allé rejoindre son régiment. Chacun d'eux s'était battu autant que l'occasion lui en avait été donnée. « Mon fils » avait envoyé sa femme à la maison natale et la mère Gasparine, en regardant ses deux brus, si différentes, se sentait moins séparée de ses jumeaux.

Puis ce fut la retraite, le chaos de l'exode. Le glas de l'armistice sonna et trouva l'un et l'autre sains et saufs... A la vérité,

chacun ignorait ce qu'étaient devenus son frère, les femmes et la ferme.

« Mon fils » fut démobilisé le premier. Puis ce fut le tour de « mon gars ». L'un comme l'autre rêvaient de ce moment où ils retrouveraient les êtres chers et la maison familiale.

Hélas! quand « mon fils » revint, il eut à affronter la plus dure des réalités. Un obus avait éventré la maison et trois tombes — celles des trois femmes — s'étaient ajoutées au cimetière. « Mon fils » s'installa comme il put en attendant le retour de son frère. Un jour, « mon fils » reçut une lettre de « mon gars » adressée à Gasparine. Il n'osait pas l'ouvrir, mais l'adresse était dessus. Chaque jour, « mon fils » se promettait d'écrire et chaque jour le cœur lui manquait.

Enfin, « mon gars » revint à son tour. Un matin, « mon fils » le vit arriver dans le village dévasté, courant presque, pressentant déjà l'affreuse réalité. « Mon gars » laissa tomber sa tête sur l'épaule de son frère. Ils ne se dirent rien. Puis ils se regardèrent, échangèrent une accolade pleine de tendresse et se dirigèrent vers le cimetière et vers les ruines.

« Mon fils » n'est pas retourné à Paris: il est resté à la ferme. L'un aidant l'autre, ils ont relevé les murs, couvert le toit, labouré le champ, taillé les arbres. « Mon fils », « mon gars », chaque jour, deviennent davantage les Thèveveau. Et ils finiront par se ressembler, car déjà leurs cheveux blanchissent...

(Photos Radio-Paris
-Baertheld.)

Une heure chez Adrienne Gallon



INGT années de radio déjà! soupire Adrienne Gallon, cela me donne bien le droit d'en parler et je suis contente que, pour une fois, ce soient Les Ondes qui viennent à moi.

La voix d'Adrienne Gallon est, en effet, une des premières que l'on put écouter à la radio. L'auditeur d'aujourd'hui ignore quelles précautions, quels soins devaient prendre, à cette époque d'essais et de tâtonnements, les artistes qui se faisaient entendre à la T. S. F.

— Les micros, me dit Adrienne Gallon, étaient tout petits et d'une fragilité extraordinaire. Dès que l'on parlait

un peu trop trop fort, tout sautait; aussi nous devions éviter les éclats de voix et surveiller nos moindres inflexions. Le metteur en ondes n'existait pas et nous devions nous guider nous-mêmes. Vous dirai-je que j'ai cherché, pendant des années, ma place exacte devant le micro?

— Comment s'appelait le poste de radio de vos débuts?

— C'était le premier poste qui s'est mis à fonctionner et on l'appelait « Radiola ». Il fallait y faire de tout, de la comédie et de l'opérette. Jouer la comédie n'était facile puisque je sortais de l'Odéon où j'avais interprété les soubrettes classiques. Chanter est devenu, grâce à la radio, mon vrai métier cependant que, étant élève d'Yvette Guilbert, j'ai toujours introduit dans mes chansons plusieurs couplets « à dire ».

— Quelles furent les réactions des auditeurs de Radiola à l'époque des premiers balbutiements de ce poste?

— Un enthousiasme débordant. Nous étions submergées de lettres et de cadeaux. Ce fut une vraie folie qui atteignit son maximum le jour où l'on commença à montrer en public les vedettes de la radio. Dès le lendemain de ce jour-là, la curiosité des auditeurs a beaucoup diminué car, nous avons eu tort de nous produire sur scène. Nous aurions dû rester « sans visage », cela nous aurait permis d'aborder tous les genres.

Celle qui fut autrefois si spirituellement Mademoiselle Tant-Mieux, enchaîna en riant:

— Quand on ne connaissait d'Adrienne Gallon que sa voix, il lui était possible de jouer les grandes héroïnes dramatiques. Ne riez pas, si je vous dis avoir joué au micro « La Dame aux Camélias ». Il est vrai que, dans le même temps, j'enregistrais pour la Voix de son Maître la vie de Bécassine.

Ce personnage de Bécassine, Adrienne Gallon l'a recréé maintes fois pour le plaisir des petits et des grands. Ce fut son rôle favori.

Quant aux questions indiscrètes concernant sa vie privée, Adrienne Gallon se montre très réservée:

— Je n'ai, dit-elle, que des vertus très bourgeoises; j'aime cuisiner et faire le ménage.

Mais Bécassine est gourmande.

Notre photographe l'a surprise dans sa cuisine, en train de manger la moitié de la crème qu'elle venait de confectionner.

Bécassine est également fantaisiste et Adrienne Gallon, perchée sur un minuscule tabouret, essayant d'épousseter un énorme lustre avec un plumeau microscopique, nous a laissés « rêveurs » sur ce qu'elle appelle ses « vertus ménagères ».

Marie Laurence.



La filleule de Bonaparte

Roman inédit de PIERRE MARIEL

Illustrations de H. FOURNIER

RÉSUMÉ DES PRÉCÉDENTS FEUILLETONS. — Rendue orpheline par une tornade, Clarisse de Nanteuil quitte la Martinique pour venir se placer sous la protection de sa marraine, Joséphine de Beauharnais. Celle-ci l'accueille affectueusement, et la met au courant des bouleversements survenus en France, bouleversements qui sont d'ailleurs à peine terminés.

— V —
(suite)

MADAME, c'est une mission pénible dont je suis chargé. Mais je ne fais qu'exécuter les ordres du général commandant la place de Paris. Pour éviter le retour des graves incidents d'hier, celui-ci a ordonné la réquisition de toutes les armes qui peuvent être encore dans les maisons des civils.

— Comment se nomme ce général ? interrompit Eugène.

— Buonaparte, Napoléon Buonaparte, précise le commissaire, pour enchaîner :

— Je me suis laissé dire que vous aviez des armes ici même, et pour éviter des ennuis, je viens moi-même...

Sans doute, la dénonciation d'un laquais congédié. Mais Joséphine, prudente, se garda de nier :

— En effet, citoyen commissaire, j'ai des armes ici. Non pour attaquer le gouvernement, mais à titre de souvenirs, de pieux souvenirs. Ce sont les deux pistolets et le sabre que feu mon mari, le général de Beauharnais portait à l'armée du Rhin. Il s'y est couvert de gloire, vous le savez.

Le bonhomme restait interloqué. Mais Eugène qui, frémissant, avait écouté ce début de conversation, ne lui laissa pas le temps de se ressaisir. Il s'écria, en enfant autant qu'il le pouvait sa voix puérile :

— Ce sont les seules reliques militaires que je garde de mon père. Vous n'avez pas le droit de me les enlever. Quand je serai plus grand, j'aurai besoin de ce sabre pour défendre la nation à mon tour.

— Mais, mon petit citoyen, les ordres sont les ordres. La réquisition des armes ne prévoit aucune exception.

— C'est vous qui avez décidé cela ?

— Vous pensez bien que non. Comme je vous le disais tout à l'heure, c'est un ordre du général Bonaparte.

— A-t-il des enfants, ce général Bonaparte ?

— Je n'en sais rien. On ignore presque tout de lui. Mais j'en doute ; il est bien jeune.

— S'il avait un fils, il ne voudrait pas, à sa mort, que ses armes tombassent en d'autres mains que celles de son aîné. N'est-ce pas votre opinion, citoyen commissaire ?

— Sans doute, citoyen.

Mais l'officier municipal se reprit :

— Seulement, moi, je ne suis pas chargé de discuter les ordres, mais de les exécuter. J'ai donc l'honneur, citoyenne, de vous redemander de...

Résister ? Joséphine n'y songea même pas.

D'ailleurs, si elle comprenait l'indignation de son fils, elle ne la partageait guère. Alexandre de Beauharnais n'avait pas été un si bon mari qu'elle attachât tant d'importance à ses souvenirs. Elle allait donc gagner la chambre d'Eugène pour y prendre les trophées, quand l'enfant l'arrêta d'un geste impérieux. Il était rouge d'indignation.

— Un instant. Citoyen commissaire, m'accordez-vous un sursis de quelques heures ? Donnez-moi jusqu'à ce soir pour

vous apporter moi-même le sabre. Les pistolets, je vous les abandonne tout de suite.

— Ma foi, mon garçon, vous êtes trop décidé pour que je vous refuse cette faveur.

— Merci, citoyen !

Et Eugène mit sa menotte dans la grosse main velue du policier.

Celui-ci était plus troublé qu'il ne voulait le paraître. Pourtant, en une telle époque, la noblesse morale, la résolution de cet enfant n'avaient rien pour surprendre. Nombreux avaient été les garçons de cet âge se couvrant de gloire, comme Bara, aux combats, ou bien mourant, impavides, sous la guillotine. Un chef de famille de douze ans ? Cela n'était pas absolument exceptionnel après les hécatombes de la Terreur.

Le bonhomme prit donc livraison des deux pistolets, en donna reçu. Rendez-vous fut pris, le même soir, avec Eugène de Beauharnais.

Quand l'intrus fut parti, Joséphine demanda à son fils :

— Mais enfin, maintenant, explique-moi ce que tu veux faire ? Pourquoi reculer ce qui est inévitable ?

— L'ordre de réquisition a été signé par le général Bonaparte. Je vais aller trouver ce général, lui expliquer mon cas. Sûrement, il fera une exception en ma faveur. Il me comprendra.

— Tu n'y songes pas, voyons, Eugène ! Tu ne seras même pas reçu. Il ne t'écouterà pas.

— C'est ce que nous verrons.

Fort effrayée, Clarisse avait assisté à toute cette scène, sans prononcer une parole. Pour elle, le commissaire, pourtant bien pacifique, représentait toutes les horreurs révolutionnaires. Son cœur avait battu plus fort au seul mot de « réquisition ». Quand il était entré, elle avait cru que sa marraine, une fois de plus, allait être traînée dans les cahots de la Terreur. Imprégnée des manières raffinées de la société créole, elle ne s'habitua pas à laisser aller « sans culotte ». Et voilà que, maintenant, Eugène de Beauharnais, dans l'innocence de son âme allait...

Elle ne put s'empêcher de s'écrier :

— Vous ne pouvez pas faire cela, Eugène. Vous courez un trop grand danger. On m'a déjà parlé de Bonaparte, chez ma logeuse. Il fut l'ami de Robespierre le Jeune. Ce doit donc être quelque monstre... D'ailleurs, ce qu'il a fait hier dans Paris, en mitraillant les nôtres. Rien qu'en entendant que vous êtes le fils d'un vicomte, il va...

Eugène la regarda avec des yeux ahuris. Hortense souriait. Quant à Joséphine, elle restait désarmée devant une telle candeur.

— La politique est un art difficile, ma petite Clarisse. Bonaparte n'est peut-être pas le monstre que vous croyez. D'ailleurs, si se souviendra certainement que le père d'Eugène était, lui aussi, général...

La jeune créole se serait bien gardée d'insister. Mais les arguments de sa marraine étaient loin de la rassurer. Celle-ci, au contraire, était enchantée de l'initiative de son fils. Elle charmait son cœur romanesque, et



il lui plaisait que, si jeune, Eugène agit déjà en homme.

— VI —

— Alors, tu l'as vu ? Il t'a parlé ? Tu as eu gain de cause ?

Toute la famille faisait cercle autour d'Eugène de Beauharnais ! Même Marie Lannoy, la servante qui l'avait en partie élevé, restait dans un coin du salon, les mains sur le ventre. Eugène était très rouge et un peu essoufflé. Il avait réussi ! Il froissait triomphalement un billet signé du général commandant en chef la place.

— Voilà, explique-t-il. Je suis allé trouver le général Bonaparte à son quartier général des Tuileries. Et là, je vous l'avoue, j'ai été assez intimidé. C'était une allée et venue continue d'aides de camp, d'estafettes, de députés. On parlait très fort, on fumait, on discutait. A chaque instant, de lourdes bottes me marchaient sur les pieds, ou de grands sabres me bousculaient. A plusieurs reprises, j'avais demandé aux sentinelles à voir le général Bonaparte. Elles m'avaient éconduit, et je dois l'avouer, sans ménagements.

— Tu te figures, clampin, qu'on déränge le général pour un morveux de ton âge ? Ce n'est pas Bonaparte qu'il te faut, c'est une nourrice.

« En vain, essayai-je de m'expliquer. On ne m'écoutait même pas. »

Il baissa la voix pour avouer :

— Je crois bien que si j'avais dû attendre longtemps encore, je me serais mis à pleurer. Et puis le souvenir de mon papa... de ce sabre dont il était si fier, me redonna du courage. Tant pis, me suis-je dit, j'attendrai jusqu'à la nuit s'il le faut, mais je le verrai ce général Bonaparte.

« Je venais de prendre cette résolution quand il se fit, dans tout ce brouhaha, un silence soudain. Les sentinelles présentèrent les armes : les officiers se mirent au garde-à-vous, et les civils se découvrirent. Une porte s'ouvrit et le général Bonaparte apparut.

— Comment as-tu tu que c'était lui ? demanda étourdiment Hortense.

— Tiens, au respect des autres, rétorqua Eugène.

Mais il se recueillit :

« Et non. A vrai dire, je l'ai reconnu à son regard. Il a des yeux, mais des yeux... quand on les a vus une seule fois, on ne peut plus les oublier.

« Alors, fit-il en reprenant son récit, j'ai couru à sa rencontre et me suis planté devant lui. Il s'est arrêté, surpris. J'avais une peur horrible, mais tout de même, je pus lui crier :

(A suivre.)



Ma Capitale

TH. MICHEL-PARISYS

LES JOURS HEUREUX

Com. en 3 actes et 4 tableaux de Claude-André PUGET.

500^e

THÉÂTRE DES CAPUCINES

Tous les soirs : 20 h. Dim. : 15 h.

UNE FEMME PAR JOUR

Une présentation de Pierre SANDRINI

Location : tél. : Opéra 70-20

GRAND - GUIGNOL

CAUCHEMAR

Drame de R. FAUCHOIS
MAMAN, comédie de C. ORVAL
LUNE ROUSSE, com. de MOUEZY-ÉON

Tous les soirs 20 h. 30 (sauf mercr.)
Mat. sam. dim. et lundi à 15 h.

NOCTAMBULES

3^e année de l'immense succès

LE BOUT DE LA ROUTE

DE JEAN GIONO

PORTE SAINT-MARTIN

LE

PAVILLON D'ASNIÈRES

LA PIÈCE QU'IL FAUT VOIR

PARADISE

16, rue Fontaine (Tri. 06-37)

LA REVUE

Nouvelle version
Dimanche mat. 14 h. 30, soir 19 h.

COUCOU

33 Boul. St-Martin
La nouvelle revue de R. PAUL et E. WYL

TRISTES CIRES

Le nouveau tour de chant
Sam. Mat. 15 h., Dim. 14 h. 30 et 17 h. 15

ÉTOILE

NOËL

LE MUSIC-HALL DE PARIS

ÉTOILE

GINA MANES

15 ATTRACTIONS

LE MUSIC-HALL DE PARIS

MARIVAUX ET MARBEUF

UN FILM CONSTELLÉ D'ÉTOILES

DES JEUNES FILLES DANS LA NUIT

GRAND CHAPEAU RESTERA GRAND

AH! madame, enlevez vot'e chapeau! chantait-on vers 1910, au temps de la mode des volumineux couvre-chefs féminins agrémentés de plumes d'autruche. Il est question cette fois, sur un autre air, un air, hélas! administratif, de rapetisser les bibis de nos compagnes. Les répartiteurs du textile se sont en effet émus de la dimension exagérée des chapeaux actuels, et ils viennent d'édictier, en trois points (rien à voir avec ceux du textile, une réglementation des tissus entrant dans leur fabrication. Je vous fais grâce des articles ingrats de ce texte, mais désormais — qu'on se le dise — les modistes ne devront plus présenter que de moyens et petits chapeaux. Le répartiteur dictateur de la mode! Lui obéira-t-on? Forcément pour les matières rationnées. Toutefois, faisons confiance aux créateurs de frivolités. C'est leur éternel paradoxe que de prendre toujours le contrepied de la raison. En l'espèce, vous verrez qu'elles feront la nique aux répartiteurs, les modistes! Car, au fond, on peut confectionner un chapeau sans feutre, sans tissu, sans voile ni tulle. N'a-t-on pas vu des chapeaux en verre, en bois, en papier? La paille, à ma connaissance, n'est pas rationnée. Et je gage que, par esprit de fronde, les chapeaux, cette année, ne perdront pas un pouce de leur taille.

Gavarni.



Roland et Jourdan dans une scène de M. Fallador au Théâtre Monceau (Photo Louis Silvestre.)

★★ CIRQUE D'HIVER ★★
★★ GRANDE FÉRIE NAUTIQUE ★★
★★ ROBIN DES BOIS ★★
★★ Tous les jours 20 h. (sf. Vendredi) ★★
★★ Matinées Jeudi, Samedi, 15 h. ★★
★★ Dimanche et Fêtes 14 et 17 h. ★★
★★ M^o République - Oberkampf - S^t Sébastien ★★

ATHÉNÉE

UNE FILLE ADORABLE

Comédie de RENÉ DORIN

A.B.C.

Pour sa rentrée et en exclusivité

CHARLES TRENET

et un gd progr. d'attract. inédites

ALHAMBRA

ANDREX

YVONNE LOUIS

MARTELLIER

PALAIS-ROYAL, gros succès de J. de Létraz

ON DEMANDE UN MÉNAGE

Depuis « Bichon », Paris n'avait pas autant ri

PLACE BLANCHE

ROBINSON MOULIN ROUGE

PRÉSENTE SES VARIÉTÉS DE MONTMARTRE

Tous les soirs à 20 h. 15 - Dimanche 14 h. et 16 h. 30

LE COLLÈGE RYTHME, DANY CLAIRE

LE BALLET LAMBERT, LES NAINS BOXEURS, etc.

FOLIES BERGÈRE

LA REVUE QUI A COUTÉ

3 MILLIONS

MARIGNY

La célèbre opérette de MESSAGER

COUPS DE ROULIS

{ SOIRÉE (sauf mercredi) 20 h. }
{ MATINÉE : Sam. Dim. 15 h. }

MEDRANO

Le Cirque de Paris

Le spectacle le plus gai

CHESTERFOLLIES

43

de GILLES MARGARITIS

SALLE CHOPIN-PLYEL

8, rue Daru (225, Fg. St-Honoré)

MARDI 11 MAI, à 20 h. 15

RÉCITAL

Reine LORIN

POÉSIE

Avec le concours d'Odette LE DENTU

HARPISTE

La Majesté

Chez Ledoyen

SKARJINSKY chante et présente

Reine PAULET

Diners 20 h. ANJ. 47-82

Ouverture de

l'Auditorium des Ch.-Elysées

(à 30 m. de Radio-Paris)

Studios spécialement aménagés pour répétitions d'orchestres et d'artistes (matériel complet)

ARTISTES. Un orchestre est à votre disposition tous les Mardis de 10 h. à 13 h. pour accompagner vos auditions.

29, Rue Vernet - Ely. 27-23

MOGADOR

TRIOMPHAL SUCCÈS

du romantique chef-d'œuvre

VÉRONIQUE

Musique d'André MESSAGER

QUI EST MARIE-MARTINE ?

C'est une jeune fille exposée à tous les pièges de la vie... Et déjà son passé se trouve marqué par le drame et le mystère.

D'où vient-elle? Où va-t-elle? Quel crime a-t-elle commis? Echapera-t-elle à la police? Avouera-t-elle?

Et cette dernière question pose un grave problème. Une femme ayant eu jadis une aventure sentimentale doit-elle dévoiler son passé à l'homme qu'elle va épouser? Mais de toutes façons le mystère qui entoure « Marie-Martine » ne serait pas dissipé.

« Marie-Martine » est un film d'une puissante originalité qui passionnera tous les publics. Marie-Martine, c'est Renée Saint-Cyr, qu'entourent Jules Berry, Bernard Blier, Saturnin Fabre, Marguerite Deval, etc... C'est une production « Eclair-Journal », que vous verrez mercredi prochain au Paramount.

pour les soins intimes de la femme

GYRALDOSE

lab. CHATELAIN, 107, Bd de la Mission-Marchand, COURBEVOIE (Seine)

Visa n° 144-P-1085

LA BELLE ACTIVITÉ DU Cinéma français



Né malgré des circonstances, le cinéma français témoigne actuellement, dans tous les domaines, d'une activité qui pourrait servir d'exemple. Le premier Congrès du film documentaire qui s'est achevé récemment fut une manifestation dont nous n'avions guère eu l'occasion de trouver l'équiva-

lent depuis que le cinéma existe. Il faut en remercier les organisateurs, M. L.-E. Galey et André Robert qui ont vraiment fait beaucoup au cours de cette quinzaine pour la cause du Cinéma.

Un grand prix du documentaire devait être décerné à l'issue de ce Congrès. Il fut décerné ex-æquo à trois films : *A l'assaut des Aiguilles du Diable*, de Marcel Ichac; *Rodin*, de René Lucot, et *Le Tonnelier*, de Georges Rouquier. Le premier est un film de montagne d'une émotion prenante; le second, un document précis sur l'œuvre de Rodin, en même temps qu'un film d'art remarquable; le troisième, enfin, illustre une carrière d'artisan avec une sensibilité, une poésie familière qui révèlent, chez son jeune auteur, les dons les plus sûrs.

Branly, de Hervé Missir et X. Coppinger, et *Hommage à Bizet*, de Louis Cuny, obtenaient les 4^e et 5^e prix.

Ces quelques films et d'autres — notamment une admirable bande italienne, *Comacchio* — montrent à quelle beauté peut atteindre le documentaire de qualité. On saura désormais, espérons-le, lui faire la place qu'il mérite.

...Mais tandis que le documentaire attirait ainsi les fervents du cinéma, la production continuait sa tâche. Malgré toutes les difficultés qui vont croissant, nos studios tournent.

Aux Buttes-Chaumont, Georges Lacombe a terminé, avec Madeleine Renaud et Pierre Fresnay comme vedettes, *L'Escalier sans fin*, dont nous avons déjà parlé. A Saint-Maurice, *Domino* a fait place au *Colonel Chabert*, que René Le Hénaff réalise d'après l'œuvre de Balzac, avec Raimu dans le rôle de Chabert.

A Photosonor enfin, Jean Stelli poursuit depuis plusieurs semaines la réalisation de *La Valse blanche*, dont les extérieurs ont déjà été tournés à Megève.

Ce scénario de François Campaux, l'auteur de *Voile bleu*, est interprété par Lise Delamare, Julien Bertheau, Aimé Clariond et une jeune débutante, déjà remarquée au théâtre: Ariane Borg.

Le réalisateur Jean Stelli, a tourné dans plusieurs décors, notamment celui du studio où le compositeur improvise *La Valse blanche*, en souvenir des pentes neigeuses où il a connu la jeune Danoise qu'interprète Ariane Borg.

La Valse blanche sera une œuvre de sentiment, mais en voici d'autres, plus âpres : *Tornavara*, que Jean Dreville tourne actuellement dans les Phrénées, d'après le roman de Mauvaut et dont l'action se déroule dans un village lapon, reconstitué aux environs de Font-Romeu, en pleine neige. Pierre Renoir, Jean Chevrier, Mila Parelly, Jean Servais sont les principaux interprètes de *Tornavara*.

Enfin, un autre grand film doit être tourné cet été en montagne :

Premier de cordée, d'après le roman de Frison-Roche. Cette fois, c'est dans le massif du Mont-Blanc, à plus de 3.000 mètres d'altitude, que sera réalisé en partie ce film d'alpinisme. Louis Daquin, l'auteur de *Nous les gosses*, s'attaque là à forte partie. Mais déjà il est sur les lieux pour préparer cette véritable expédition que sera la réalisation du film. Les acteurs devront séjourner douze semaines en haute montagne, dont vingt-cinq jours au refuge du Couvert, bien connu des alpinistes.

Une équipe de vingt guides et porteurs chamoniards est engagée pour conduire les acteurs, monter à dos d'homme et de mulet les appareils, le matériel, le ravitaillement. C'est là une belle entreprise qui demandera du courage, de la patience, du talent.

Le film de la montagne est encore à faire. Puisse Louis Daquin nous le donner enfin avec *Premier de Cordée*.

Pierre Leprohon.

(Photos A.A.C. - Mirano, C.G.C. - Cinéma de France)



1. « Le Baiser », une œuvre célèbre de Rodin, extrait du film de René Lucot.
2. Une image du film de Marcel Ichac. « A l'assaut des Aiguilles du diable ».
3. Julien Bertheau, dans « La Valse blanche ».
4. Madeleine Renaud et Raymond Bussières, dans « L'Escalier sans fin ».
5. Tino Rossi dans son dernier film : « Le Chant de l'Exilé ».



Une carapace imperméable



SILEXORE
PEINTURE PÉTRIFIANTE

ET^{ES} L. VAN MALDEREN - 6, CITÉ MALESHERBES - PARIS 9^e

Le SILEXORE ne peut être délivré que contre remise de bons de peinture silicatée.



*Solution
rationnelle
Technique
éprouvée*

A défaut de la plume "éternelle" en or qui fit de BAYARD "le stylo sans reproche", voici une plume métal d'un bon usage et d'une finition soignée. Vous la remplacerez vous-même en utilisant le bloc de rechange. Ce dispositif nouvellement breveté, simple et pratique, est livré avec EXCELSIOR, l'élégant et beau stylo fabriqué par BAYARD sous sa prestigieuse garantie.

EXCELSIOR
ET SON BLOC
DE RECHANGE
200 Frs.

ECHANGE STANDARD : 15 Frs.

EXCELSIOR
A PLUME INTERCHANGEABLE

ET SON BLOC DE RECHANGE



*Histoire
sans parole...*

Les RUSTINES possèdent toujours leur incomparable qualité d'avant guerre, mais s'excusent de ne pouvoir actuellement livrer davantage. Pourtant, leur outillage moderne leur permettrait de fabriquer plus de 2 millions de nécessaires par mois.

POUR LA
RÉPARATION INSTANTANÉE DES CHAMBRES
SANS DISSOLUTION - SANS ESSENCE - SANS RIEN

RUSTINES
SIAMOISES A TIRETTE

SOCIÉTÉ RUSTIN
7, Rue Castérès, CLICHY (Seine)



ONDES
Parfum Nouveau
de
RIVAL

GROS : 35, RUE MARBEUF, PARIS (8^e) - ÉLYSÉES 79-49